

ESCHMANN Elodie

LA FORCE DES LIENS

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-1908-5

© Elodie Eschmann

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés
pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Illustrations : NGO'O MEBE Jean-Kévin (MEBE Art)

LA FORCE DES LIENS

Avertissement :

Ce livre contient des scènes et des dialogues susceptibles de choquer. Il aborde les thèmes de la violence, de la torture, du viol et de la manipulation psychologique.

Si ces sujets vous mettent mal à l'aise, je vous recommande de ne pas poursuivre votre lecture.

Si toutefois vous vous laissez tenter, sachez que pour votre confort, les chapitres contenant les passages les plus délicats seront clairement indiqués, vous permettant ainsi de les ignorer sans perturber votre lecture.

Je tiens à souligner qu'aucun prétexte ne peut justifier de tels comportements.

Par conséquent, ne faites pas l'erreur de considérer ces actions comme acceptables en les lisant.

Votre bien-être est ma priorité, et je vous encourage à choisir des lectures qui correspondent à votre confort émotionnel.

Bonne lecture à vous.

Chapitre 1

Au cœur de l'arène d'Altrada, colosse de pierre défiant le ciel et les majestueuses montagnes qui l'entourent, la Princesse Lucie et le Prince Keiji, patientent, en compagnie d'une dizaine de prétendants au rang d'élite. Lors de cette session, tous sont âgés de quinze à dix-sept ans.

Les jumeaux héritiers ont troqué leurs tuniques royales pour des tenues d'entraînement classiques : un pantalon souple et un haut sans manches, signe que même la noblesse de Cérès ne peut échapper aux sélections auxquelles ils ont été préparés dès l'enfance.

Keiji observe sa sœur avec préoccupation, son regard est constamment tourné vers elle, affichant une légère inquiétude. Naturellement joviale, mais un brin naïve, Lucie semble excitée par l'épreuve imminente.

« Reprends-toi, Lucie, tu devrais te concentrer un peu plus, nous ne savons pas ce qui nous attend dans ce parcours... »

« De quoi as-tu peur, mon frère ? Nous avons été préparés pour ce jour, alors tu devrais te détendre un peu... »

Lucie termine sa transmission de pensée en lui adressant un regard assuré.

Leur père, le roi Victor, respecté pour son impartialité et sa force de caractère, prend place dans un espace privilégié des gradins, lui offrant une vue imprenable.

— Cérésiens, Cérésiennes ! Comme chaque année, nombreux sont celles et ceux qui souhaitent intégrer notre

élite et nous savons tous combien l'entraînement est un aspect exigeant de notre vie. Je salue donc par avance les efforts quotidiens que vous, participants, avez dû fournir pour arriver jusqu'ici. Vous pouvez d'ores et déjà être fiers de votre parcours. Cependant, cette armée étant composée des meilleurs guerriers et guerrières, seuls les plus prodigieux d'entre vous seront admis à la fin de ces épreuves. Ceux qui seront éliminés seront réaffectés dans d'autres domaines. Rassurez-vous, rien ne vous empêchera de retenter d'intégrer les sélections dans les années futures, mais en attendant, nous aurons tout autant besoin de vos compétences dans l'architecture, l'alimentaire, les soins et la technologie. Que la force et le courage soient avec vous !

Après ces mots, des murs émergent du sol et séparent les prétendants. L'un des soldats de l'Élite s'avance pour énoncer les consignes :

— Vous avez dix minutes pour rejoindre le centre de ce complexe sans avoir la possibilité de voler ou de briser les parois. Ceux qui y parviendront trouveront la deuxième épreuve, les autres seront éliminés.

Un signal sonore projette les participants dans la course sous l'œil attentif de nombreux Cérésiens venus les encourager.

Keiji, comme à son habitude, fait preuve de calme, et prend le temps de réfléchir à une stratégie. Il tend son bras droit et longe les murs en se servant de sa maîtrise des éléments naturels pour rejoindre l'îlot central très rapidement.

Ravi d'être le premier arrivé, il tente à présent de repérer sa sœur afin de la guider en lui indiquant les consignes.

« Lucie ? Je sens ton cœur qui crépite ! Arrête de paniquer et de courir dans tous les sens ! Tu vas t'épuiser inutilement, c'est ce qu'ils cherchent ! Je te rappelle que ce n'est que l'échauffement, alors reprends-toi... Je vais t'aider, suis la direction du vent, elle te guidera jusqu'à moi. »

Grâce à son frère, Lucie retrouve enfin son chemin. Soudain, le sol se fissure sous les pieds des six vainqueurs de la première épreuve, faisant monter la tension d'un cran. Les murmures d'inquiétude résonnent parmi les concurrents.

— Qu'est-ce qu'il se passe ? interroge l'un des prétendants, scrutant les alentours avec appréhension.

Tout à coup, une ombre imposante surgit des profondeurs de l'arène, une créature étrange aux allures de scorpion, faisant reculer l'assemblée d'un pas instinctif.

— Mince ! Quelle est cette chose horrible ? s'exclame l'une des recrues, la peur teintant sa voix.

— C'est un jeune Antares ! Dispersez-vous et méfiez-vous de son dard ! s'écrie Keiji.

L'Antares émerge majestueusement, ses pinces massives dévoilant une envergure impressionnante. Son exosquelette scintille d'une couleur iridescente, reflétant les lueurs des fissures du sol. Des motifs complexes ornent son corps, ajoutant une aura mystique à sa présence imposante. Sa queue, effilée comme une lame, ondule gracieusement derrière lui, et malgré le conseil pressant de Keiji, la plupart des combattants,

encore sous le choc des embuscades antérieures, se retrouvent paralysés par le venin.

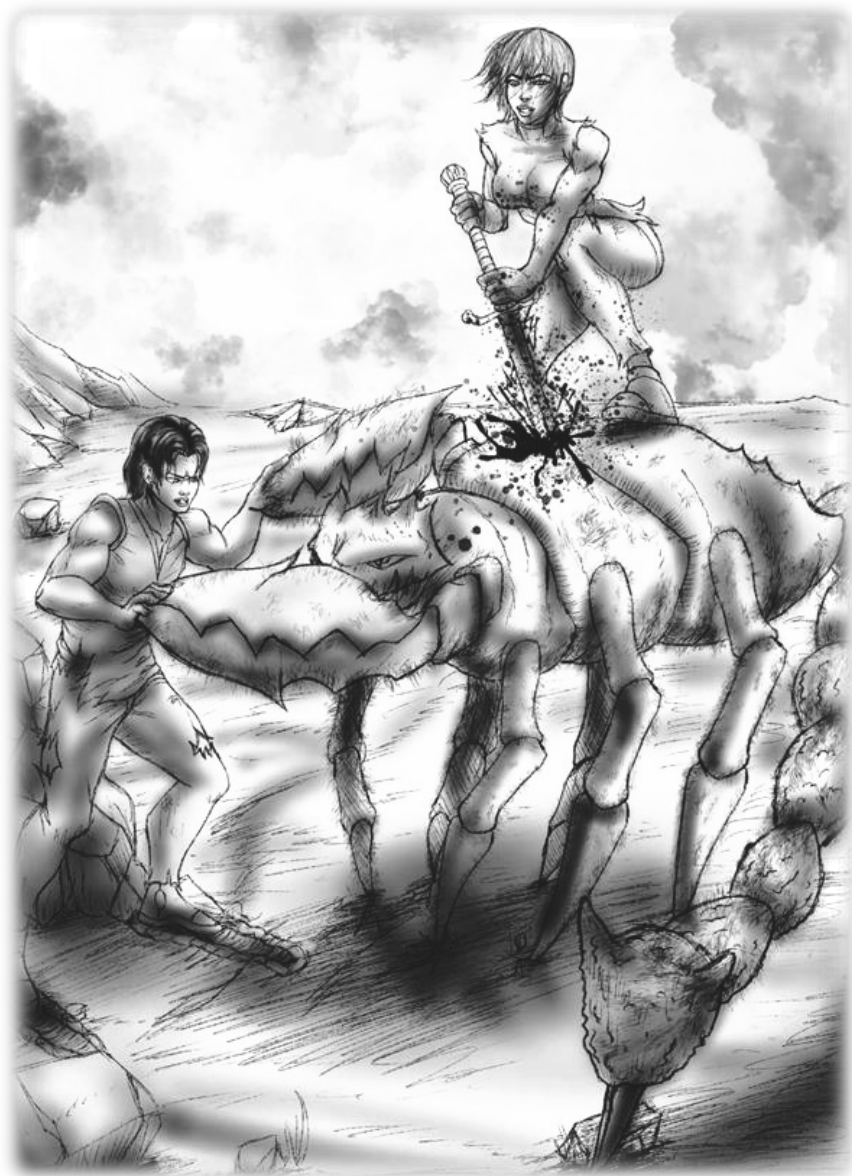
Lucie, athlétique et précise, esquive l'attaque avec une agilité impressionnante. Ses cheveux châains courts virevoltent dans l'air pendant qu'elle bascule habilement sous les yeux médusés de son frère. Keiji, inquiet pour elle, ne perd pas une seconde pour lui porter assistance. Il métamorphose la roche en métal et crée une lame étincelante.

— Lucie ! Attrape ça, et sers-toi de tes capacités pendant que je me charge de l'immobiliser ! crie-t-il.

De carrure musclée, le jeune homme n'hésite pas à se jeter sur l'Antares pour agripper fermement ses pinces et l'empêcher de bouger grâce à sa force exceptionnelle. La créature, loin de se laisser faire, déclenche une attaque désespérée. Le dard pointu fend l'air dans une danse mortelle, cherchant à percer la défense de Keiji.

— Keiji ! s'écrie Lucie, effrayée par la situation.

Pour le protéger et dévier l'attaque, Lucie frappe à plusieurs reprises et de toutes ses forces sur le membre vacillant avec l'arme tranchante, en vain. Face à cette carapace d'acier, ses coups ne provoquent que des lésions superficielles. Le regard assombri par la colère et la peur de voir son jumeau être vaincu, elle s'élance d'instinct pour prendre de la hauteur. Ses capacités attractives lui permettent de manipuler la gravité de multiples façons. Lucie s'en sert essentiellement pour décupler sa puissance de frappe et gagner en vitesse. Elle dirige l'extrémité de la lame contre son adversaire, avant de s'écraser lourdement sur lui.



Le bouclier céphalothoracique brisé, la créature est transpercée d'un seul coup en son centre. L'impact génère une onde déferlante qui balaie tout sur son passage. Au milieu des déchets organiques éparpillés, un genou à terre, les deux mains sur le manche de cette arme plantée fermement dans le sol, Lucie se redresse. Elle rejoint ensuite son frère pour l'aider à se relever tandis que les regards ébahis du public se croisent, exprimant à la fois l'émerveillement et la surprise devant la puissance déployée par les jumeaux.

— Pour la dernière épreuve, un duel opposera le Prince Keiji à la recrue Calyxia, tandis que la Princesse Lucie affrontera la force de la recrue Thaloran, et un duel opposera les recrues Amarok et Lirael.

La tension s'épaissit dans l'arène, l'attention rivée sur les trois duels qui scelleront le destin des protagonistes.

Keiji, digne et déterminé, fait face à Calyxia, une recrue aux mouvements félins et à l'œil vif. Le prince déchaîne la puissance du vent avec une grâce incomparable. Son adversaire, agile comme une panthère, tente de parer les attaques aériennes, mais la maîtrise de Keiji se révèle insaisissable. D'un geste calculé, le jeune homme déclenche une bourrasque soudaine, déséquilibrant Calyxia. L'instant d'après, il la contrôle, remportant la victoire avec l'efficacité d'une tempête silencieuse.

Pendant ce temps, Lucie se tient face à Thaloran, un combattant robuste et résolu. Les yeux de la princesse brillent d'une lueur particulière alors qu'elle invoque le pouvoir de la gravité. Thaloran, tentant de s'approcher, sent son corps alourdi, comme si chaque pas demandait un effort surhumain.

Lucie, quant à elle, flotte avec une légèreté déconcertante, se jouant de la gravité comme si elle était une alliée de toujours. Incapable de résister à la force invisible, Thaloran s'incline.

Le dernier duel oppose les robustes Amarok et Lirael, des forces de la nature incarnées. Amarok, avec sa stature imposante et sa force brute, fait face à Lirael, agile et stratégique. Les deux combattants se lancent dans un échange féroce de coups, mais la puissance brute d'Amarok se révèle écrasante. Malgré les esquives astucieuses de Lirael, la force dévastatrice de son adversaire s'avère irrésistible. Amarok émerge de la bataille comme le gagnant incontesté, sa puissance primitive lui assurant une place dans l'élite.

L'arène retentit des acclamations pour les vainqueurs, cependant, au cœur de ce triomphe, une révélation saisissante s'empare de l'esprit de Keiji. Ses cheveux châtain, d'ordinaire soigneusement tombants jusqu'aux épaules, sont soudainement hérissés comme des flammes, reflétant la ferveur de ses émotions lorsqu'il observe Amarok quitter l'arène, une femme gracieuse à son bras.

— Lirael aurait dû remporter ce combat... Amarok n'est pas digne d'un guerrier de prestige, tout ce qui l'intéresse, c'est de passer du bon temps avec cette esclave réservée aux soldats d'élite, critique-t-il.

Lucie perçoit sans difficulté la frustration dans les paroles de son frère.

— Ne me dis tout de même pas que tu l'envies, si ? demande-t-elle.

— Sans nous, l'Antares n'en aurait fait qu'une bouchée, mais sous prétexte d'avoir deux ans de plus que nous, c'est lui qui est récompensé, tu trouves ça normal, toi ?

— De toute façon, l'approbation et l'adoration du public me semblent infiniment plus exaltantes que les services d'une esclave. Il est impératif de se rappeler que la pureté et l'innocence sont les vertus qui habillent les personnes de notre stature, et cela n'est pas une question d'âge, mais de lois qui nous sont imposées à tous, Keiji... Cependant, si ton désir s'enflamme davantage...

Keiji l'interrompt :

— Dans quelques années, les lois ne seront plus un problème quand nous devrons faire un choix pour nos fiançailles et que nous pourrons profiter de ces plaisirs. D'ailleurs, dis-moi, que penses-tu d'Yvan ? Il a réussi les épreuves l'année dernière, et c'est un puissant guerrier qui dispose de toutes les qualités d'un prétendant. De plus, il semble être apprécié par notre père.

Lucie regarde son frère, un sourire malicieux aux lèvres.

— Yvan ? C'est juste un ami, Keiji.

— Ce n'était qu'une suggestion, Lucie.

— Suggestion judicieuse. Mais tu devrais en faire autant pour toi, mon frère. Je sais que ce n'est pas l'essence de l'offrande qui te trouble. Si cette tâche de satisfaire les besoins d'Amarok avait été confiée à une âme différente, tu n'en ferais pas tout un drame, me trompé-je ?

Lucie jette un regard en direction de la servante avant de s'adresser à son frère :

— Tu sais, elle n'est sans doute pas esclave pour rien. Seules les personnes qui ont commis des actes impardonnables sont soumises à la servitude et perdent leurs droits acquis.

Keiji fronce les sourcils, et grommelle :

— Oui, en théorie...

— J'ai remarqué ton intérêt pour elle, alors je me suis renseignée à son sujet, réplique Lucie.

Le prince souffle, s'attendant visiblement à une longue tirade de sa jumelle :

— Figure-toi que du haut de ses vingt années, cette jeune femme, réputée pour sa ruse et sa manipulation, n'est pas aussi inoffensive qu'elle en a l'air. Elle a été condamnée pour avoir assassiné plusieurs citoyens, y compris ses propres parents. Elle peut s'estimer heureuse d'être une esclave réservée au palais, car Père a toujours évité, dans la mesure du possible, de punir physiquement ses servants, ce qui n'est pas le cas de tous. Il suffit d'observer les cicatrices sur son corps pour comprendre que d'autres dirigeants semblent l'avoir traitée avec beaucoup moins de clémence.

Alors que Keiji s'apprête à répondre, un jeune homme les aborde avec un sourire malicieux :

— Altesses ! Félicitations à tous les deux pour cette réussite, je ne me souviens pas d'avoir remporté les épreuves aussi brillamment que vous !

— Merci, Yvan, sourit Lucie.

— Que dites-vous d'une petite excursion, pour finir la journée ? Mon père m'a parlé d'une navette qu'ils ont découverte. Apparemment, les experts ont estimé sa construction dans le tournant du millénaire précédent, et plus précisément durant l'ère géologique de l'Holocène, il y a environ cent-vingt ans ! Ça vous dirait d'aller l'explorer avant tout le monde ? Elle se situe à deux heures de vol d'ici, dans la vallée montagneuse.

— Ah oui, bonne idée ! s'exclame Lucie, enthousiaste.

— Au vu de nos avancées technologiques en termes de transport interplanétaire, je ne te cache pas mon manque d'intérêt pour ces ruines, mais je ne serais pas rassuré de laisser ma sœur se rendre là-bas toute seule.

— Je peux veiller sur votre sœur, Prince Keiji.

— Hum... Ce n'est pas le genre de tâche que je délègue. Je préfère venir avec vous, sait-on jamais. Par contre, je vous préviens, nous devons être à l'heure pour le banquet de ce soir, sinon Père nous passera un savon, à tous les trois !

Une atmosphère de camaraderie et de curiosité règne, alors que les trois guerriers se lancent dans cette expédition avec un mélange d'excitation et de prudence.

Chapitre 2

Dans les replis secrets de la vallée montagneuse, les trois intrépides guerriers découvrent l'endroit précis où la navette est cachée, soigneusement nichée dans un abri rocheux dissimulé par la nature environnante. La végétation et le passage du temps ont parfaitement camouflé cette relique.

Malgré l'excitation ambiante, Keiji ne parvient pas à ignorer la sombre impression qui l'envahit. Il se rapproche de Lucie et d'Yvan, cherchant à partager ses inquiétudes.

— J'ai un mauvais pressentiment. Nous devrions peut-être faire preuve de prudence, murmure-t-il.

Lucie, portée par sa curiosité et son audace habituelles, ne prête pas attention à ces réserves.

— Oh ! Allez, ça doit être passionnant à l'intérieur... Moi en tout cas j'y vais, si vous avez trop peur, vous pouvez toujours m'attendre ici.

— Il en faut plus pour m'effrayer, répond Yvan avec un sourire enjoué.

Keiji n'est pas rassuré, mais il décide de les suivre. Son but reste le même : veiller sur sa sœur avant tout.

Lorsqu'ils pénètrent dans la navette, tous trois sont éblouis par son état vétuste, envahi par la verdure et le temps qui ont clairement laissé leur empreinte.

Dans les entrailles du vaisseau abandonné, l'air est saturé de l'odeur âcre de la végétation qui a repris ses droits. Tout à coup, des plantes rampantes se mettent en mouvement, s'enroulent prestement autour des jambes et des bras de Lucie, Keiji et Yvan, les comprimant dans une étreinte étouffante.

— Qu'est-ce qu'il se passe ? Je ne peux plus bouger ! s'exclame Yvan, luttant pour se libérer de l'emprise.

— Moi non plus ! déclare Lucie d'une voix craintive.

Keiji comprend rapidement la nature autonome de cette entité qui tente de leur ôter la vie en les privant d'oxygène. Il se concentre, sa détermination surpassant la peur qui monte en lui et invoque le pouvoir des éléments. Des flammes jaillissent, dansantes et dévorantes dans le creux de ses mains. Le prince dirige habilement leur chaleur vers les plantes qui les enserraient. La flore, surprise par cette réponse inattendue, crépite et se consume. Les lianes relâchent leur étreinte. Profitant de cet instant de répit, les trois Cérésien se libèrent rapidement pour reprendre leur souffle.

— Merci, Keiji. Heureusement que tu étais là, j'aurais dû t'écouter... confie Lucie, la voix tremblante.

— Partons d'ici maintenant, avant d'être repérés... À moins que l'un de vous ait encore une idée pour nous attirer des ennuis... rétorque Keiji.

Il jette un dernier regard à la structure dévorée par les flammes et précise :

— Lorsqu'ils voudront la visiter, il n'en restera que des cendres... Évitions de raconter ce qu'il s'est passé, d'accord ?

Lucie et Yvan acquiescent et tous se hâtent de quitter les lieux.

Sur le chemin du retour, Yvan, marchant aux côtés du prince Keiji, perçoit une ombre d'inquiétude flotter dans son attitude.

— Prince Keiji, tout va bien ? questionne-t-il avec précaution.

— Pourquoi cette question ? rétorque-t-il d'un air méfiant.

— Vous semblez légèrement tendu, est-ce à cause de la princesse ? Je n'avais pas l'intention de la mettre en danger...

Les ombres dans les yeux du prince s'intensifient, reflétant un tourbillon d'émotions indéfinissables.

— En effet, l'état de Lucie me préoccupe un peu. Nous sommes liés, alors contrairement à ce qu'elle veut faire croire, je sais que cette épreuve que nous avons traversée ne l'a pas laissée indifférente. Mais tu le sais aussi bien que moi, puisque cette petite exploration n'avait pour but que de lui changer les idées, n'est-ce pas ?

— Je l'admets. Je voulais seulement soulager votre sœur de sa peine, car je sais qu'ôter la vie, quelle qu'elle soit, est éprouvant pour elle... Elle a tué cet Antares parce que vous étiez en danger, et qu'elle n'a pas eu le choix, mais ce n'est pas dans ses principes...

— Exact, je vois que tu sembles avoir cerné la situation. Alors, tu sais aussi qu'elle ne nous dira rien, ni à toi, ni à moi. Mais elle en parlera certainement à Sora.

— Sora ? Vous parlez de la générale des armées du sud?

— Oui, Sora Trokar est bien plus pour ma sœur qu'une simple guerrière. C'est un repère, une figure maternelle, étant donné que nous n'avons jamais connu notre mère, puisqu'elle a donné sa vie pour nous mettre au monde. Leur lien s'est forgé par la confiance et l'amour, à travers une loyauté indéfectible. Mon père le sait et tolère cette proximité car il en reconnaît les bienfaits sur Lucie.

— Je vois, il me semblait bien avoir senti une approche différente de la part de la générale à l'égard de votre sœur lors des entraînements, une approche plus délicate qu'à l'accoutumée, dit-il en arborant un sourire malicieux. Espérons qu'elle puisse apaiser sa peine dans ce cas...

Keiji incline la tête en signe d'approbation, mais avant qu'il puisse s'immerger davantage dans ses pensées, la voix de Lucie l'interpelle vivement :

— Hé, vous deux ! s'exclame-t-elle en se tournant vers les deux jeunes hommes. Nous allons être en retard si vous n'avancez pas au lieu de discuter !

Un éclair taquin traverse les yeux de Lucie, signe évident qu'elle a saisi le ton de leur conversation. Keiji esquisse un sourire face à sa perspicacité et se tourne vers Yvan :

— Elle a raison, nous devrions nous dépêcher de rentrer.

Arrivés au palais, les trois compagnons se montrent discrets. Lucie et Keiji s'apprêtent rapidement, remplaçant leurs tenues abîmées par des tenues propres mais tout aussi confortables, avant de rejoindre la table entourés d'invités.

Au fil de la soirée, Lucie, épuisée, s'endort, son corps reposant contre celui de son frère. Précautionneusement, Keiji se lève et accompagne sa sœur endormie jusqu'à sa chambre.



Après s'être assuré de son paisible repos, Keiji, avide de solitude, se glisse furtivement hors de la fête, à la recherche d'un refuge. Ses pas le mènent vers le paisible jardin, un endroit qui lui offre, comme toujours, un certain réconfort, loin des regards scrutateurs de la cour.

Némésis, chargée ce soir-là de veiller sur les plantes du château, s'affaire près de la fontaine entourée de cryosères. L'apparence de ces dernières rappelle celle d'une rose terrestre, mais avec des pétales cristallins translucides qui scintillent la nuit. Némésis lève les yeux et croise le regard du prince, le surprenant à cette heure tardive. Les cheveux sombres soigneusement noués en queue de cheval encadrent parfaitement le visage pâle de la jeune femme, une frange glissant gracieusement sur le côté droit.

— Bonsoir, Prince Keiji. Le cadre vous ravit-il ? J'ai pris soin des cryosères afin qu'elles illuminent le jardin à votre convenance, dit-elle avec une révérence respectueuse.

Keiji esquisse un sourire et répond :

— Bonsoir, Némésis. C'est parfait, c'est un véritable havre de paix ici, comme toujours.

— Les jardins ont toujours eu le pouvoir de calmer les esprits tourmentés, précise-t-elle.

— Pouvons-nous donc affirmer que c'est toi qui as le don d'apporter de la tranquillité dans mon esprit ?

— Ce serait trop d'honneur, Votre Altesse.

Leurs paroles marquent le début d'une conversation et peu à peu, les formalités initiales s'estompent pour laisser place à des sujets plus intimes.

Keiji, intrigué par l'entrave métallique qui enserre le poignet de Némésis, saisit délicatement son bras. Ses doigts parcourent chaque centimètre du bracelet, glissant sur le métal froid. Son pouce se dirige instinctivement vers le fermoir acéré. Pendant ce temps, Lucie, réveillée par un étrange pressentiment, suit ses instincts et laisse ses pas la guider jusqu'à la cour. Un frisson d'inquiétude parcourt son échine lorsqu'elle surprend son frère en présence de l'esclave. Elle se hâte de s'approcher pour l'avertir :

— Ce dispositif offre une liberté de mouvement aux esclaves du palais, tout en réduisant le risque d'évasion. Seul un membre de la famille peut déverrouiller le système. Si elle le porte, c'est que notre père ne lui fait pas confiance. Alors tu ne devrais peut-être pas le lui retirer, mon frère...

— Le bracelet de cette esclave est trop serré. Je voulais seulement lui soulager un peu le poignet pour qu'elle puisse continuer à travailler sans être impactée, explique-t-il en pressant le fermoir de son pouce, laissant jaillir une goutte de son sang débloquent le mécanisme.

La princesse fixe l'esclave d'un air glacial, une lueur de mépris dans ses yeux azur. Némésis refuse de fléchir, lançant à son tour un regard empreint de défi muet. Les mots non dits créent une tension palpable dans l'air, une bataille silencieuse entre deux femmes dont les chemins divergent radicalement.

Après avoir réajusté le bracelet avec une délicatesse feinte, Keiji salue Némésis d'un sourire chaleureux avant de quitter les lieux, emmenant avec lui sa sœur pour la rassurer sur ses intentions.

— Nous devrions aller nous reposer, demain la journée promet d'être longue, conseille-t-il.

— Oh, tu dis cela comme si c'était moi qui risquais de m'assoupir pendant le cours de Britarien dispensé par Talion, plaisante Lucie.

— J'avoue que je n'ai jamais vraiment saisi l'importance de cette matière. Je ne compte pas me rendre chez nos voisins, de toute façon.

— Père te demanderait : "Quel genre de dirigeant serais-tu si tu étais incapable de tisser des relations diplomatiques solides ?" Cela fait partie de notre rôle, tout comme il nous appartient de respecter les protocoles et les rituels qui nous sont enseignés si l'on souhaite maintenir la paix et la prospérité de notre planète.

— Sans doute, mais avant d'apprendre à parler d'autres langages, ne serait-il pas judicieux que je maîtrise déjà l'art de la communication en Cérésien ? Tu sais combien cela me demande bien des efforts, contrairement à toi...

— Je le sais, mais je serai là pour t'aider, compte sur moi. Repose-toi bien, mon frère, sourit Lucie avant de rejoindre sa chambre également.



Sous le voile de la nuit, le prince Keiji, tourmenté par l'anticipation de la journée à venir et ensorcelé par la beauté envoûtante de Némésis, l'esclave qui hante ses pensées, trouve le sommeil insaisissable. Consumé par des désirs inavoués, et profitant du silence assoupi de ses proches, il se faufile dans les couloirs, en quête d'un face-à-face clandestin. Ordonnant aux gardes de le laisser seul, il pénètre silencieusement dans les cachots. Avant même que le soleil n'éclaire l'horizon, Némésis transcende son rôle d'esclave, offrant à Keiji un instant de tendresse à l'abri des regards, déclenchant ainsi une passion interdite.

Les mois suivants voient leurs liens renforcés par de nombreux échanges privés. Némésis devient le réceptacle des aspirations les plus profondes de Keiji, des doutes les plus cachés, et des rêves les plus intimes. Chaque moment partagé réveille en lui une sensibilité qu'il n'avait jamais imaginée auparavant.

Lucie, consciente de cette liaison secrète, ne parvient plus à rester dans le silence et choisit le cadre implacable d'une séance d'entraînement intensif pour confronter son frère.

— As-tu perdu toute raison ? demande-t-elle.

— Oh, Lucie, tu ne vas pas recommencer, si ?

— Si, parce que je sais ce que tu fais avec Némésis, Keiji !

— Ah oui ? Alors tu sais que je ne fais rien de mal !

— Rien de mal ? Dois-je vraiment te rappeler que nous n'avons pas encore atteint la majorité sexuelle et que les relations entre un noble et une esclave sont aussi réprouvées que l'adultère ?

Ignorant la question de sa sœur, le prince ne répond pas.

— Si Père apprend que tu agis à l'encontre des lois, je ne donne pas cher de ta peau !

Keiji, frappé par l'insistance de sa sœur, riposte avec une ferveur inattendue :

— Pourquoi devrait-il être au courant ? À ce niveau-là, ce que je fais et avec qui je le fais ne regarde que moi, Lucie ! Si mon sort te préoccupe tant, tâche d'être plus discrète à l'avenir quand tu évoques mes relations ! Ce n'est ni le lieu ni le moment approprié pour en parler, pour peu que j'aie envie d'aborder ce sujet avec toi. D'ailleurs, il me semble que tu as des lacunes à combler, alors trêve de bavardages, entraîne-toi !

À peine les mots ont-ils quitté les lèvres de Keiji que débute une série d'attaques d'une puissance surprenante. Animé par une force intérieure, le jeune homme contraint sa sœur à esquiver chaque coup, en ne lui laissant pas le temps de riposter. L'air vibre avec l'énergie déchaînée de la confrontation, le sol rocheux résonnant sous la férocité de leurs mouvements. C'est un spectacle aussi captivant que déchirant, où les liens du sang se transforment en lames aiguisées dans un crescendo de colère et d'incompréhension.

Yvan, comprenant que quelque chose ne va pas, intervient en essayant tant bien que mal de retenir le prince.

— Lâche-moi Yvan !

— Prince Keiji, que vous arrive-t-il ? Si vous continuez, vous risquez de blesser votre sœur !

Au moment où la tragédie menace d'enfoncer ses racines plus profondément, Louka, une force imposante parmi les soldats et responsable de l'entraînement, surgit entre eux avec une autorité incontestable. D'un geste déterminé, il sépare les deux combattants emportés par une frénésie violente, brisant le tumulte de leur confrontation. Puis, d'un ton impérieux qui retentit sous les regards médusés des autres recrues, il ordonne aux protagonistes de regagner la terre ferme, mettant un terme abrupt à ce duel intense.

Les jumeaux obéissent, mais dans leurs yeux persiste une tension palpable. Keiji, conscient et frustré d'avoir laissé l'impatience guider ses actions, s'éloigne après un dernier échange de regards perçant avec sa sœur. Lucie, surprise par cette soudaine fureur, sent encore les tremblements parcourir son corps. Le silence qui suit est pesant, le lieu résonne toujours des échos de leur affrontement familial, tandis que l'entraînement reprend.

En soirée, le souverain et sa fille sont assis côte à côte sur d'imposantes chaises autour d'une table longue. À tous les repas, la présence des esclaves royales, dont Némésis, est requise pour servir les plats à la monarchie et répondre à leurs besoins éventuels. Victor, constatant l'absence inhabituelle de son fils, tente de questionner Lucie. Cette dernière connaît la raison de cette absence, mais préfère se taire par amour fraternel et essaie d'esquiver le sujet.

— Je n'ai pas très faim, Père, puis-je quitter la table ?

— Bien sûr, mais avant, j'aimerais comprendre ce qu'il se passe entre toi et ton frère. Il y a quelques mois, vous avez brillamment réussi les épreuves, mais cela fait quelque temps que j'ai l'impression que vous êtes devenus distants, réplique le roi.

— Non, tout va bien...

— Keiji n'a jamais manqué un repas familial, et encore moins sans me prévenir, mais je pense connaître le motif de son absence.

Lucie lève les yeux de son assiette et se montre attentive.

— Il s'avère que plusieurs soldats sont venus me faire part d'un rapport surprenant. Ce dernier évoque une certaine altercation qui aurait eu lieu entre deux combattants cette après-midi lors d'un entraînement. J'ai été intrigué parce que je ne connais pas de soldats assez téméraires pour prendre autant de risques.

Lucie se mord la lèvre et baisse les yeux à ce moment-là.

— J'ai donc naturellement demandé l'identité de ces deux imprudents dans le but de sévir, poursuit-il.

Lucie serre les poings sans dire un mot.

— Ma surprise fut d'autant plus grande en apprenant que ces combattants en question n'étaient autres que ton frère et toi. J'ose espérer que la raison pour laquelle aucun de vous ne m'en a informé est liée à votre repentir.

— Je suis désolée, Père...

— Il ne suffit pas d'être désolée, Lucie. Vous n'avez pas été sanctionné sur le fait parce que Louka n'a pas les compétences pour le faire, mais moi si, et je ne peux tolérer votre attitude. J'aurais aimé que ton frère soit présent pour entendre ce que j'ai à dire, mais soit. Demain, vous serez convoqués dans l'arène, tous les deux.

— Quoi ? s'étonne Lucie.

— Puisque vous avez, semble-t-il, des comptes à régler, vous le ferez ensemble, dans l'arène.

— Mais, Père...

— À moins que tu aies une explication recevable pour justifier vos agissements.

N'appréciant pas d'être sanctionnée pour son frère, Lucie perd patience et s'exclame :

— Non ! C'est à lui qu'il faudrait poser la question !

Une ride en forme de pattes d'oie apparaît sur la tempe du souverain, crispé par cette objection. De sa position, Némésis perçoit la frustration sur son visage. Dans le but de l'apaiser, elle demande le droit de prendre la parole en prétendant avoir une réponse à ses interrogations. La permission de s'exprimer lui est accordée par le Roi.

À ce moment précis, Lucie, qui ne comprend pas la raison de cette irruption dans leur conversation, se laisse guider par la colère.

Son visage rougit, son cœur palpite, elle fixe l'esclave d'un regard sombre et s'agite. Némésis est interrompue par la jeune femme qui ne lui laisse même pas le temps de prononcer un mot :

— Tu vas la fermer, oui ! De quel droit oses-tu t'adresser à mon père pour parler de mon frère et moi ? Si tu as du temps à perdre, va donc nettoyer tout ça, tiens !

Joignant le geste à la parole, elle renverse verres, assiettes, carafe... quasiment tout ce qui était posé sur la table choit et éclate au sol.

Victor, choqué par l'attitude de sa fille, n'hésite pas à la reprendre fermement :

— Lucie ! À moins de me donner une raison valable pour expliquer ton comportement démesuré, j'exige que tu présentes tes excuses à cette esclave !

Du regard sombre, Lucie jette désormais un regard flamboyant à Némésis. Elle imagine la satisfaction que celle-ci doit ressentir et se contente d'un silence en guise de réponse, tout en se renfermant dans ses pensées.

— Lucie ? Je n'hésiterai pas à te sanctionner si tu ne fais pas ce que je te dis... insiste Victor.

Désespérée, Lucie sent le poids des regards peser sur elle. Son regard sombre envers Némésis se transforme en une réflexion intense.

Comment en sommes-nous arrivés là ? pense-t-elle avec amertume. Fournir une explication à Père me permettra d'éviter cette humiliation et d'avoir gain de cause, mais Keiji se trouverait dans une situation délicate et ne me le pardonnerait pas... Même si le mensonge n'a jamais été mon fort, je ne peux pas lui faire ça... Et puis, quitte à subir une sanction, autant que ça en vaille la peine... Sacrifier la vérité pour préserver la paix, même au prix de ma propre justice...

Némésis, de son côté, remet en doute les capacités de la princesse à garder le secret sur la relation qu'elle entretient avec le prince. Afin de préserver ses arrières face à l'interrogation persistante du roi, elle décide de reprendre la parole, sachant pertinemment que le monarque ne cessera ses questions qu'après avoir obtenu une réponse complète :

— Pour répondre à votre question, votre Majesté, permettez-moi de clarifier que je suis involontairement devenue le point central de leur altercation. La princesse m'avait généreusement proposé de partager discrètement sa nourriture une fois que vous seriez sorti de table, et le prince lui a rappelé que je n'étais pas digne de cette offrande, voilà tout...

Face à ces paroles, Lucie est stupéfaite. Réduite au silence devant son père, elle entend bien faire comprendre sa rage à Némésis en lui adressant un regard plus menaçant que jamais. Elle agrippe fermement la fourchette et plante la viande d'une des assiettes encore en place, d'un mouvement vif et acharné qui fait vibrer toute la table.

Victor semble autant soulagé qu'inquiet en saisissant le motif de toute cette agitation.

— Lucie. Tu sais qu'il est interdit de donner de notre nourriture aux esclaves... Ne t'avise plus d'essayer de déroger aux règles, tu m'as compris ?

La princesse ne rétorque pas tout de suite, envahie par la colère sa mâchoire se crispe. Le roi répète sa question avec une voix plus sévère :

— Ai-je été assez clair, Lucie ?

— Oui, Père... répond-elle en abaissant la tête par dépit.

— Bien. J'en ai assez entendu pour aujourd'hui. Je veux vous voir toi et ton frère, dans l'arène, dès le lever du soleil demain matin, dit-il en se retirant de table.

Il lève le regard et s'adresse à l'esclave avant de quitter la pièce :

— Quant à toi, Némésis, je salue ton honnêteté, mais à l'avenir, je te conseille de rester à ta place. Nettoie ce bazar, et lorsque ma fille aura terminé son repas, contente-toi de débarrasser sans faire d'histoires.

— Bien entendu ...

Lorsque le roi s'en va, un sourire soudain apparaît sur le visage de Lucie.

— Sortez ! ordonne Lucie aux autres esclaves présentes.

L'inquiétude envahit Némésis, qui n'avait certainement pas prévu se retrouver seule avec la princesse dans cette majestueuse salle à manger.

L'esprit embrumé, Lucie ne parvient plus à contenir sa colère. Elle frappe du poing sur la table et se lève en direction de Némésis, cette dernière reculant, mais se heurtant rapidement à un mur. Les coups pleuvent sur la figure de Némésis jusqu'à ce qu'elle se retrouve étendue sur le sol, le nez maculé de sang.

Lucie, déterminée à faire preuve d'autorité, la saisit fermement par les cheveux et fulmine :

— J'en ai plus qu'assez de toi ! Manipuler mon frère ne t'a pas suffi, il aura fallu que tu cherches à me faire du tort devant mon père ? Tu voulais mon repas, si j'ai bien compris, alors tiens ! Savoure mes restes à terre ! crie-t-elle en la relâchant violemment avant de la menacer :

— As-tu saisi les paroles de mon père ? Éloigne-toi de mon frère, parce que tout l'amour fraternel que je lui porte ne suffira pas à vous sauver la mise la prochaine fois ! Je l'ai fait pour lui, mais je refuse de subir les foudres pour toi !

Face à la colère de Lucie, Némésis ricane. Le visage ensanglanté, elle s'exclame :

— Lâche-moi et garde tes menaces pour toi, sinon je n'hésiterai pas à dévoiler ce que je sais ! Je serais curieuse de contempler la réaction du roi lorsqu'il apprendra que son propre fils transgresse allègrement vos prétendues valeurs en multipliant ses conquêtes. Ou surtout, quand il apprendra qu'à cause de vous, cette planète est condamnée à une succession vide de tout héritier ! Cette nouvelle scellerait votre destin à tous les deux si elle venait à être ébruitée, alors soyons clairs, je

risque peut-être ma tête, mais je n'ai plus rien à perdre, contrairement à vous !

L'hostilité monte, les pupilles de Lucie se dilatent, son cœur s'emballe, et une sensation oppressante étreint sa poitrine. Ses poings se crispent et tremblent, le contrôle lui échappant lentement.

Désespérée, Lucie réplique farouchement :

— Maîtrise tes paroles, esclave, c'est la dernière fois que je t'avertis...

— Sinon quoi ? provoque Némésis avec un sourire sournois. Permets-moi de te préciser tout de suite que si je venais à disparaître soudainement, quelqu'un d'autre se chargerait de révéler la vérité à ma place. Mais je suis persuadée que nous pouvons trouver... un autre arrangement...

— Je ne comprends pas où tu veux en venir, répond Lucie, perplexe.

Némésis poursuit d'un sourire assuré :

— Je suis au courant pour ta capacité à manipuler la mémoire. Je veux que tu effaces tous les souvenirs de Keiji, pour qu'il puisse m'aimer sans être entravé par les obligations imposées par son statut. De plus, j'exige que tu me fournisses les moyens de partir d'ici.

Lucie rit et rétorque avec fermeté :

— Tu as beau être la favorite de Keiji, mon père t'aurait déjà tuée si tu avais osé lui parler comme tu le fais avec moi ! Continue sur cette voie, et c'est contre toi que je me servirai de mes capacités psychiques.

Némésis sourit, sifflant sa réponse :

— Je serais curieuse de voir ça, je ne suis pas très sensible aux attaques novices de ce type. Et je te répète que je sais des choses que tu n'aimerais pas voir révélées ! Pas même à ton père, qui sévirait bien davantage s'il était au courant...

Les poings de Lucie se resserrent, sa mâchoire se crispe toujours plus, ses muscles se contractent, et son corps se met à trembler.

Némésis continue, précisant son idée :

— De toute évidence, tu ne pourras jamais offrir à ton frère ce que moi je lui apporte. Alors, ne t'acharne pas. C'est une proposition plus que raisonnable que je te fais. Notre libération contre mon silence.

— Je refuse, dit-elle après réflexion.

— Pardon ? s'étonne Némésis.

— Tu m'as bien entendue, je ne m'en prendrai pas à Keiji réplique Lucie avec un sourire froid. Mon père n'aura aucun mal à étouffer cette rumeur. Nous aurons peut-être une petite réprimande de sa part, mon frère et moi, mais si tu penses que cela vaut le prix de ta vie, libre à toi de le faire.

Némésis, déstabilisée par cette réponse inattendue, se retrouve sans voix.

— Tu peux duper mon frère, mais pas moi, je sais qu'au fond de toi ne réside aucune humanité. Alors compte sur moi pour le faire comprendre à Keiji !

La confrontation prend fin à cet instant. Lucie relâche Némésis et quitte la salle à manger avec amertume. Tandis que l'esclave reste seule à cogiter dans la pièce, un silence pesant s'installe, laissant planer l'ombre d'une menace à peine contenue.



Chapitre 3

Le lendemain, Lucie et Keiji sont convoqués dans l'arène. Quelques curieux Cérèsiens sont venus assister à ce spectacle imprévu. Aucun des deux héritiers ne sait à quoi s'attendre, la tension est palpable. Lucie se sent rabaissée de devoir passer en correctionnel, et reproche à son frère d'en être le responsable.

— J'espère que tu es fier de toi, vois où nous en sommes, tout ça parce que tu refuses de m'écouter ! Puisque tu voulais t'acharner sur moi, fais-le, c'est le moment. De toute façon, je ne compte pas me battre contre toi, lance-t-elle, frustrée.

— Je n'ai pas l'intention de m'acharner sur toi, ne dis pas n'importe quoi ! Si tu t'occupais un peu plus de tes propres affaires, nous ne serions pas dans cette situation, je te signale, réplique Keiji en se défendant.

Alors que Lucie s'apprête à envoyer paître son frère, l'arrivée de leur adversaire dans l'arène lui ôte les mots de la bouche.

— Talion ? s'exclament-ils, la surprise peinte sur leurs visages jumeaux.

La simple idée d'affronter Talion, un des plus puissants soldats, remplace leur tension initiale par une appréhension grandissante. Les spectateurs, eux aussi, ressentent l'inattendu, créant un murmure d'excitation dans l'air.

— N’y voyez rien de personnel tous les deux, je suis ici pour exécuter la tâche qui m’a été confiée par le roi, explique Talion.

— Vous serez capables de remporter ce duel si vous combattez ensemble, alors faites-le, et sortez dignement de cette arène. Si vous perdez, vous serez affectés aux corvées durant deux semaines, cela devrait vous laisser le temps de réfléchir à votre comportement, déclare le roi en personne.

— Il va nous rétamé... ironise Keiji avec un sourire nerveux.

— C’est ça, parle pour toi ! Si tu es résigné à perdre, c’est ton problème, moi je n’ai pas l’intention d’attendre que ça se passe ! s’écrie Lucie en se jetant sur son adversaire.

D’un mouvement vif, le concurrent esquive l’attaque, et propulse la jeune femme contre le mur à l’aide d’une attaque cinétique. Lucie, légèrement blessée, est un peu étourdie, mais elle se redresse rapidement.

— Tu pensais vraiment l’avoir de cette façon ? critique Keiji, en levant un sourcil. Tu devrais te reprendre, Lucie...

— Lâche-moi, avec tes commentaires ! Moi au moins, je ne reste pas les bras croisés !

Guidée par la colère, Lucie utilise le reste de ses capacités pour réduire la gravité autour de son adversaire.

Keiji, pouffant bruyamment du nez en réponse à cette remarque, décide d’intervenir à son tour. Conscient de

l'expérience du soldat en face, il pressent que l'offensive de Lucie ne l'affectera pas, mais il perçoit la peur envahissant sa sœur, la motivant à des actions désespérées.

Tandis que Talion charge Lucie, Keiji se place en interposition. Il étend son bras droit, créant un puissant courant d'air devant lui pour repousser le combattant avant qu'il ne puisse frapper la jeune femme.

— Je ne reste pas les bras croisés, contrairement à ce que tu prétends ! se défend Keiji en gardant son adversaire à distance. Talion n'a pas été choisi au hasard ! C'est lui qui nous a tout enseigné, ce qui signifie qu'il sait aussi très bien comment riposter face à nos attaques ! Agir impulsivement en utilisant toutes tes réserves d'énergie inutilement ne nous mènera qu'à l'échec !

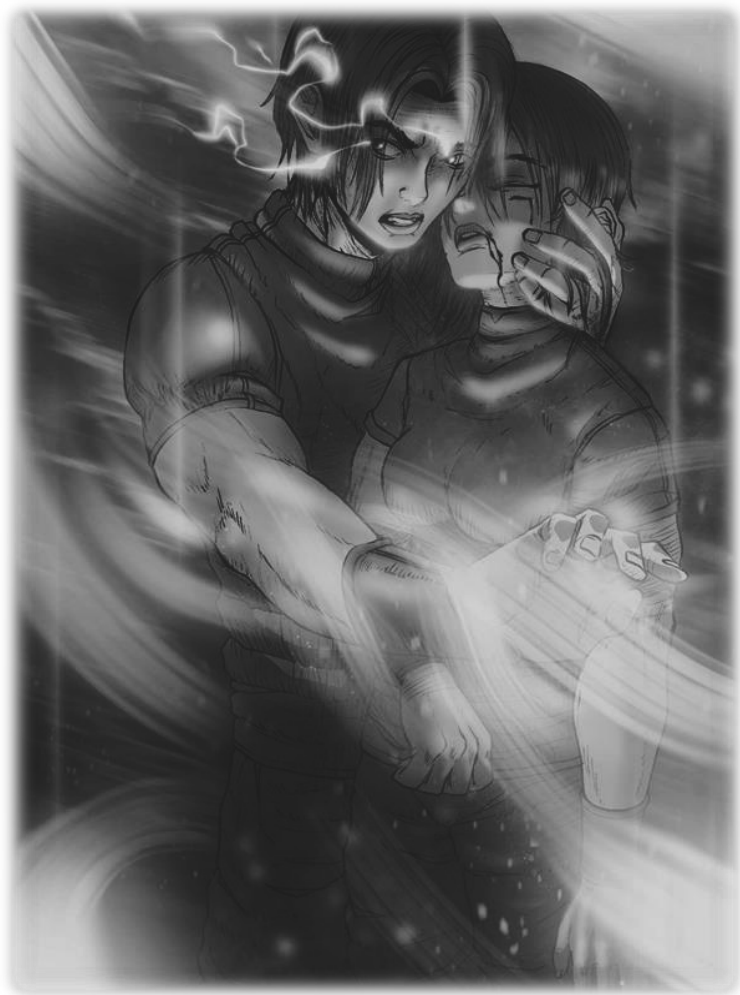
Le soldat, s'immisçant dans la conversation, ajoute :

— Exact... Et sauf erreur de ma part, il me semble, prince Keiji, vous avoir déjà conseillé de combiner votre maîtrise de l'air avec d'autres éléments que vous pourriez aussi bien manier... Cela aurait pour effet de rendre vos attaques bien plus puissantes...

Lucie, vidée d'énergie, perd connaissance à ce moment précis. Keiji la rattrape avec agilité et l'accompagne soigneusement au sol.

— Je le sais, rétorque-t-il à talion. Mais je ne me risquerai pas à utiliser des éléments que je ne maîtrise pas totalement. L'air est pour moi facilement maniable et fera l'affaire, laissez-moi vous le démontrer...

Le prince fait osciller ses poignets dans un mouvement circulaire autour de son corps pour envoyer son objectif vers Talion et l'enrouler dans une sphère ressemblant à un cyclone.



À l'aide d'une main, le soldat utilise ses compétences cinétiques pour créer une onde de choc qui brise la sphère. Il profite ensuite de la confusion pour disparaître à la vitesse de la lumière sous les yeux ébahis de la foule. Lorsqu'il réapparaît, il use de ses capacités pour comprimer les artères carotides du prince. Préoccupé par sa respiration, Keiji s'abaisse en posant sa main sur sa gorge. Le manque d'oxygène le fait perdre connaissance quelques minutes plus tard.

Au vu de ce qu'ils observent, le monarque autorise le magistrat à annoncer la fin du combat :

— Talion Kol, au nom du roi, je vous proclame vainqueur de cet affrontement.

Au même moment, les jumeaux retrouvent leurs esprits. Lucie essuie le sang qui coule du coin de ses lèvres à l'aide de sa manche, tandis que Keiji tente de maîtriser sa respiration. La foule acclame les valeureux guerriers, mais les jeunes membres de la famille royale ne sont pas fiers de leur prestation. Tous deux baissent les yeux vers le sol, ressentant le poids de la défaite.

Talion s'avance vers eux, cherchant à les rassurer :

— Soyez convaincus que je n'aurais jamais attenté à votre vie. Ce fut un combat captivant, vraiment... Vous pouvez être fiers malgré tout, dit-il d'une voix empreinte de sincérité en tendant une serviette à Lucie, qu'il avait précautionneusement sortie de sa poche.

— Vous nous avez infligé une déroute... Je ne vois pas ce qu'il y avait d'intéressant... peste Lucie en serrant les dents.

— C'était inévitable, n'est-ce pas ? Nous n'avions tout simplement pas le niveau requis... Père le savait... J'en déduis que c'était là notre correction... précise Keiji.

— Pas tout à fait... Comme votre père l'a mentionné, vous aviez les moyens de me vaincre. Vous possédez tous deux des talents exceptionnels qu'il vous faut encore développer. Mais avant cela, vous devez surtout rétablir le lien qui est actuellement détérioré par vos incessantes disputes. Vous devez unir vos forces, chaque action de l'un doit pouvoir bénéficier de la puissance de l'autre, et lorsque vous y parviendrez, je ne donne pas cher de vos adversaires... explique Talion avec conviction.

Le guerrier s'incline respectueusement devant les membres de la dynastie après avoir reçu l'autorisation du roi de se retirer.

— Rétablir le lien détérioré ? Pour ça faudrait-il encore que tu puisses entendre raison sur certaines choses ! Heureusement pour moi, je suis tout à fait capable de me débrouiller seule ! s'écrie Lucie, les joues rougies par la colère.

— Hum... Oui, nous avons bien remarqué cela... rétorque ironiquement Keiji sur un ton agacé.

Lucie lui répond d'un regard silencieux.

Pendant ce temps, le roi chuchote des instructions à son conseiller, qui s'approche des jumeaux et leur demande de le suivre. Devant l'étendue aride d'un chemin de terre, des instruments aratoires leur sont tendus, symboles brutaux des ordres du roi. Keiji retient difficilement sa colère.

— C'est une plaisanterie, n'est-ce pas ? crache-t-il, la frustration crépitant dans chaque mot.

Il semble sur le point d'exploser à tout moment.

— Non, Altesse, ce sont les ordres de votre père.

Le prince se sent humilié de se retrouver à travailler dans les champs, une tâche considérée comme dégradante pour la noblesse à laquelle il appartient. Son malaise grandit encore plus lorsqu'il entend derrière lui les rires des jeunes soldats, se moquant ouvertement de sa condition. Cette situation rajoute à son sentiment de honte une colère intense. Keiji se crispe, serrant la bêche avec une telle force que l'outil se brise entre ses mains.

À ses côtés, Lucie, bien que partageant son malaise, adopte une approche différente. Elle est déterminée à montrer à leur père qu'elle est capable de surmonter cette épreuve avec dignité.

Durant l'après-midi, les jumeaux se concentrent sur leur punition, dispersant la terre avec la tête de l'outil. Keiji, exaspéré, enfonce la bêche avec une grande intensité.

— Assigné aux tâches de manœuvre agricoles... Quelle honte ! J'aspire à un rôle avec plus de responsabilités ! Attends un peu que je puisse à nouveau combattre, je leur passerai l'envie de rire à ceux-là !

— Si tu veux prouver ta valeur, commence par revoir ton attitude ! Ce n'est pas en secouant une esclave dans ton lit que tu prouveras à notre père que tu es digne de ton titre...

Face à cette remarque, le regard de Keiji déborde d'une colère à peine contenue, mais avant qu'il puisse répliquer, Lucie l'interrompt :

— Si au lieu de te plaindre, tu utilisais tes compétences pour remuer la terre, je te signale que nous aurions déjà fini et nous ne serions pas épuisés... souligne-t-elle.

Le prince, à présent bouillonnant de rage, garde le silence et observe discrètement son environnement à la recherche d'une solution pour alléger leur tâche. Malgré son exaspération, il ne peut s'empêcher de reconnaître la pertinence des paroles de sa sœur. Il pose avec vigueur ses mains sur la boue, ses yeux s'illuminant d'un jaune scintillant et, soudainement, le sol se met à trembler, obéissant à sa volonté de retourner la parcelle avec une force surprenante.

— Eh bien, voilà ! Pourquoi ne pas l'avoir fait dès le départ ? demande Lucie, impressionnée par la démonstration de pouvoir de son frère.

— Pourquoi ? Parce que je ne suis pas à l'aise avec cette compétence et que j'ai eu ma dose de moquerie pour aujourd'hui, voilà pourquoi ! Mais tu es en partie responsable de tout ça, Lucie ! Ton obsession pour Némésis commence cruellement à m'exaspérer ! Rejoins-moi dans ma chambre après le repas, pour clarifier toute cette situation de vive voix ! rétorque Keiji, exprimant sa frustration.

En soirée, Keiji ressent le besoin impérieux de se libérer du poids accumulé. Il se faufile furtivement vers les mystérieux bassins du palais, un sanctuaire où l'eau douce jaillit de

systèmes d'irrigation sophistiqués, offrant un répit bienvenu à son âme épuisée.

Les portes massives s'écartent sous ses ordres, produisant un grincement majestueux qui résonne et révélant une salle d'une élégance sobre. Les bassins, alimentés par des canaux reliés aux rivières environnantes, sont disposés avec une précision architecturale, tels les pétales d'une fleur dans une atmosphère imprégnée d'une senteur apaisante. Les colonnes de marbre encadrent l'espace, soutenant un dôme transparent qui laisse filtrer la lumière des étoiles, créant une scène éthérée. Avant de s'aventurer plus loin dans ce sanctuaire, le prince, figure imposante, se tourne vers les gardes, exigeant la présence d'une esclave bien particulière. En attendant l'arrivée de celle qu'il réclame, Keiji laisse ses vêtements tomber sur les dalles polies, puis plonge dans le bassin, libérant son corps des fardeaux de la journée. L'eau caresse sa peau dans un rituel réservé aux privilégiés.

Soudain, une présence signale son arrivée. Némésis, respectueusement inclinant la tête, fait son entrée :

— Vous m'avez demandé, Prince Keiji ?

— Oui, je ressens une tension en moi, et j'aurais grand besoin d'un massage pour me libérer de cette étreinte...

Némésis acquiesce, s'approchant du Prince avec une grâce délicate. Ses mains expertes glissent habilement sur le dos et le torse de Keiji, le guidant ainsi vers un apaisement profond.

Alors qu'elle continue son massage quelque chose semble clocher. Keiji constate qu'elle le fuit du regard de façon inhabituelle. Intrigué, il soulève délicatement le menton de la jeune femme, révélant ainsi un hématome sur son visage.

Préoccupé, il murmure doucement :

— Némésis, qu'est-il arrivé à ton visage ?

La jeune femme hésite un instant, puis répond :

— La princesse ne semble pas apprécier ma proximité avec vous.

— Ma sœur t'a frappé ? répète-t-il, en fronçant les sourcils. Dis-moi tout.

Pendant ce temps, sous le ciel étoilé, Lucie, de son côté cherche refuge auprès d'une compagne de confiance depuis sa tendre enfance. Sora, silhouette gracieusement athlétique, se tenant à ses côtés dans la cour du château, sa chevelure flamboyante teintée aux couleurs violettes ondulant gracieusement.

— Ces derniers mois, mon frère s'est éloigné, et cela me touche profondément. Il semble aveuglé par des plaisirs éphémères, allant jusqu'à ignorer les lois. Je ne pense pas mal faire en les lui rappelant, je cherche simplement à le protéger...

Sora, ses iris bleu empreints d'empathie, répondit d'une voix douce :

— Votre frère traverse une période où il a besoin d'explorer de lui-même, s'opposer à lui ne fera que l'éloigner. Soyez patiente avec lui, et servez-vous de votre lien pour lui faire entendre ce que vous ressentez, le Prince y est sensible, même s'il ne vous le dit pas toujours.

— Tu as raison, s'exclame Lucie, laissant échapper un soupir. Il est bien trop fier, s'il se sent acculé, cela ne fera que renforcer sa résistance. Je vais tenter d'avoir une conversation avec lui. Merci de m'avoir écoutée, Sora. Ta présence est une source de réconfort, et ton soutien sans faille...

Après cette conversation, Lucie, plus déterminée que jamais à raisonner son frère, traverse les couloirs pour le rejoindre dans sa chambre. Elle frappe à la porte, une série de coups précis qui résonnent dans le silence. Une fois autorisée à entrer, elle se tient devant la porte, les bras croisés. Son frère, campé contre le rebord de la fenêtre, reste plongé dans ses pensées, ignorant délibérément sa présence, un silence pesant suspendu dans l'air.

— Alors, qu'as-tu pensé des corvées aujourd'hui ? ironise-t-il, sans détourner son regard de la fenêtre.

— Si au lieu de tout mettre en œuvre pour me faire du mal tu avais su te tenir pendant l'entraînement, nous n'en serions pas arrivés là je te rappelle, rétorque-t-elle sans pouvoir retenir ses mots.

Le regard brûlant de son frère se pose finalement sur elle, signe évident que Keiji est sur le point de perdre son sang-froid.

— D'accord, c'est vrai, tu as raison sur ce point, je le reconnais. Même si tes remarques incessantes ont contribué à me pousser au-delà de mes limites, je m'excuse pour mon emportement...

Lucie, surprise, reste sans voix.

— Evitons de tergiverser, de toute façon je sais déjà ce que tu veux savoir, poursuit Keiji. Tu as raison, j'entretiens des relations avec Némésis, mais contrairement à ce que tu penses, j'aime réellement cette femme ! Je ne compte pas renoncer à elle. Je sais que tu as du mal à accepter cela, mais je t'en prie, essaie de voir au-delà de tes préjugés. Je ne supporte plus ta façon de te comporter envers elle.

— Mes préjugés ? interroge-t-elle. Attends, mais c'est une esclave ! Tu ne pourras jamais construire ta vie avec elle. Comprends-tu cela ? Ce sont les règles, et ce n'est pas moi qui les ai inventées !

— Les règles sont faites pour être changées ! réplique-t-il avec conviction. Dès lors que je serai roi, je ferai de ma vie ce qui me semble être le mieux pour tous !

— Tu lui as parlé de ton infertilité, alors que c'était confidentiel ! s'énervé Lucie, de plus en plus exaspérée.

— Oui, comme à toi, car je lui fais confiance autant qu'à toi !

— Sauf que moi je suis ta sœur ! Ce n'est pas comparable ! Tu es prêt à mettre en péril le destin de notre famille, et tout ça pour elle ? Si encore le souci s'arrêterait à son statut, mais cette femme-là est fourbe, Keiji ! Sache qu'elle m'a déjà menacée de tout dévoiler, alors sois raisonnable, bon sang, elle va te conduire à ta perte ! insiste Lucie.

— C'est vraiment lamentable, Lucie ! N'as-tu pas d'autres idées que de remettre en question ma loyauté envers notre famille pour briser ma relation avec elle ? lance-t-il, blessé par les paroles de sa sœur.

Sentant la colère monter en elle, Lucie essaie de garder son calme, mais ne peut cacher sa consternation.

Comment peut-il donc être aussi naïf à l'égard des intentions de cette esclave ? se demande-t-elle.

— Mais c'est pourtant la vérité ! Merde, ouvre les yeux ! Ce n'est pas ta loyauté que je remets en question, c'est la sienne ! Il faut que tu me croies, je t'en prie, Keiji. Nous sommes liés, alors si je mentais, tu serais le premier au courant ! s'effare-t-elle.

— Stop ! Ça suffit ! Arrête de t'acharner sur elle ! Tu méprises cette femme, alors que tu ne la connais même pas !

— Ce que j'en sais d'elle est amplement suffisant !

— C'est là que tu as tort, Lucie ! Némésis m'a confié ce soir qu'elle t'avait annoncé ce que je lui avais révélé, et que tu avais levé la main sur elle suite à cela ! Les marques sur son

visage laissent penser que ce qu'elle raconte est vrai et si c'est le cas, je te préviens que...

Lucie est stupéfiée, ne pouvant pas croire que son propre frère est en train de la menacer, elle l'interrompt :

— Que quoi, Keiji ?! Mais dites-moi que je rêve... Tu ne vas pas croire pareils mensonges quand même ? Ce n'est pas du tout ce qui s'est passé...

— Lucie, ne t'avise plus jamais d'abuser de tes droits, c'est moi qui te le dis !

Il a hurlé ses mots au point de figer sa jumelle sur place.

La tension dans la pièce atteint son paroxysme.

— Ce qu'elle te raconte est faux ! Si tu ne me crois pas, alors vois par toi-même !

Elle tend la main vers la tête de son frère, ses doigts frôlant l'éclat de ses cheveux, et plonge son regard dans le sien, déterminée à lui transmettre les souvenirs brûlants des échanges qu'elle a eus avec Némésis. Le jeune homme, pris au dépourvu, n'a pas le temps de réagir qu'une lueur éthérée surgit, enveloppant les deux corps dans un halo mystique. Lucie, submergée par l'amplification soudaine de ses pouvoirs, tente désespérément de les contenir, en vain. Ses émotions, tourbillons de colère et d'amertume, sont violemment projetées sur son frère, dont la souffrance semble à présent palpable, comme une tempête émotionnelle déchaînée.

Au bout de quelques minutes, les évènements s'apaisent d'eux-mêmes lorsque les deux jumeaux s'écroulent au sol. Keiji, assommé, ouvre les yeux en premier, le regard imprégné par la panique. Lucie ne tarde pas à retrouver conscience à son tour.

— Où suis-je ? questionne-t-il en se relevant rapidement, déboussolé.

Lucie se redresse, cherchant à calmer les craintes de son frère, mais ce dernier, terrifié par la situation, s'enfuit précipitamment, réussissant à quitter le royaume à la hâte sans qu'aucun garde ne tente de l'arrêter.

Oh non, qu'ai-je fait ? s'interroge-t-elle, rongée par la culpabilité.

À travers la porte restée ouverte, les murmures inquiets des serviteurs résonnent dans l'air. Lucie se retrouve seule au milieu du couloir, confrontée à l'ampleur de la situation.

Némésis, promptement alertée par la nouvelle de la fuite de Keiji, ressent l'ombre menaçante qui plane sur sa vie. Sans perdre une seconde, elle décide de quitter le royaume.

Dans l'obscurité des corridors, avec la complicité d'un allié ensorcelé par son charisme, la jeune esclave se vêt d'une tunique couvrant l'intégralité de son corps avant d'emprunter les chemins cachés. Les murs du palais retiennent à peine le chuchotement furtif de ses pas. Dans les abysses des souterrains, Némésis disparaît tel un spectre fuyant la lumière.

Chapitre 4

Le jour d'après, la fureur du roi s'empare de lui lorsqu'il apprend que son esclave s'est enfuie et que personne n'a rien vu. Dans un élan de colère, il ordonne des recherches importantes pour retrouver Némésis et la punir pour son acte. C'est alors que sa colère se transforme en panique quand il constate que son fils s'est également volatilisé. Il est dévasté par cette nouvelle et ne peut s'empêcher de se demander si les deux événements sont liés. À l'instant où il apprend que la dernière personne à avoir aperçu Keiji n'est autre que Lucie, il décide de l'interroger, déterminé à découvrir la vérité, et à faire payer le ou la responsable.

— Lucie, ne me mens pas ! Est-ce vrai que tu l'as vu hier juste avant qu'il ne parte précipitamment ?

— Oui, Père... répond-elle, d'une voix tremblante.

— Pourquoi est-il parti ? insiste le roi.

Lucie baisse la tête et se mord la lèvre inférieure, l'expression de l'angoisse apparaissant clairement sur son visage.

— Je ne voulais pas faire ça, Père... commence-t-elle d'une voix empreinte de remords. La vérité, c'est que... Keiji menait depuis plusieurs mois déjà, une relation avec l'esclave Némésis...

Les mains de Lucie tremblent alors qu'elle avoue la vérité, ses yeux fixés sur le sol, incapable de soutenir le regard de son père.

— Qu’as-tu dis là ? interroge Victor, l’expression d’une fureur sur le visage.

— J’ai tenté de lui faire entendre raison en utilisant mes capacités psychiques, mais rien ne s’est passé comme prévu... J’ai voulu lui montrer à quel point cette femme était fourbe, mais j’ai perdu le contrôle et effacé sa mémoire. Keiji a retrouvé connaissance avant moi, il était paniqué et s’est enfui avant que je ne puisse agir. J’ignore où il est allé...

Lucie laisse transparaître toute sa détresse face à la situation. Le roi reste silencieux quelques secondes, essayant de maîtriser sa colère avant de prendre une grande inspiration pour conserver son calme.

— Lucie, tu as commis une grave erreur en utilisant tes pouvoirs de cette manière, déclare-t-il d’une voix profonde. Je vais faire appel à l’ensemble du peuple, nous allons continuer les recherches et lorsque nous l’aurons retrouvé tu lui rendras ses souvenirs. Nous aurons ensuite une discussion, c’est compris ? Il est dangereux d’être dans la nature sans même savoir d’où nous venons ou qui nous sommes, surtout lorsque l’on détient un potentiel comme le sien, tu comprends ?

Lucie hoche la tête, soulagée de voir que son père ne l’a pas immédiatement condamnée.

— Activez son bracelet et récupérez-moi cette esclave, elle sera exécutée sans délai, lance le roi à l’ensemble des membres de l’élite.

— Lucie, je sais que tu ne maîtrises pas cette compétence, mais je tiens à ce que tu sois consciente qu'il n'y a que toi qui pourras rendre la mémoire à ton frère... Alors, attarde-toi là-dessus jusqu'à ce que nous le retrouvions.

— Je le ferai, Père...

Durant des mois, les recherches permettent de retrouver le bracelet de Némésis, mais pas elle. Keiji, quant à lui reconnu par des soldats, s'échappe sans laisser place à la discussion, en prenant les commandes d'une navette rapide pour quitter Cérès, emportant avec lui l'espoir et la certitude.

Pendant ce temps, le roi, autrefois puissant, voit sa maladie cardiaque prendre chaque jour une emprise plus importante sous le poids de l'angoisse et du stress incessants. Chaque jour, son cœur palpite sous le poids des soucis. Lucie, en proie à une période tumultueuse, défie l'autorité de son père en refusant obstinément de choisir un prétendant. Cette rébellion assombrit une relation familiale déjà fragile, poussant le roi à une décision radicale.

Les actes transgressifs qui en résultent l'obligent à prendre des mesures sévères, condamnant Yuri, un ami proche de sa fille, pour avoir bravé l'interdiction royale en pénétrant clandestinement dans la chambre de la princesse. Lors de l'exécution de la sentence, un pouvoir latent émerge en Lucie, libéré par la colère et l'injustice. Elle manipule mentalement l'esprit du soldat chargé de l'appliquer, infligeant une douleur qui résonne comme une rétribution.

Son père, témoin de la scène, réalise que la jeune femme agit inconsciemment. Il intervient en l'appelant à maîtriser ses émotions responsables des derniers incidents.

Les jours du souverain, désormais comptés, et l'avenir de Cérès suspendu à un fil ténu, ajoutent une dimension cruciale à la quête personnelle de Lucie. Malgré son attitude désinvolte, elle se plonge corps et âme dans la maîtrise de ses pouvoirs grandissants, gardant en vue l'objectif de retrouver son frère.

Le monarque, la surprenant en train de pleurer devant la chambre de Keiji, la réconforte avec des paroles bienveillantes :

— Sèche tes larmes, ma fille. Un jour, tu le retrouveras, j'en suis convaincu. Vous êtes liés par le sang, vous êtes tous deux les successeurs de ce royaume. Tu ne peux pas te permettre d'avoir des instants de faiblesse, car c'est dans ces moments-là que tes ennemis frapperont et te feront le plus de mal ! Tu dois rester forte ! Tu ne peux pas montrer tes états d'âme, particulièrement quand celles-ci sont négatives, tu le sais... La tristesse, la mélancolie, le désarroi, la honte ; toutes ces émotions sont une forme de vulnérabilité pour nous, les Cérésiens, et pour toi d'autant plus ! Si toi, future reine, tu te rends faible devant un ennemi, sache que c'est tout le peuple que tu rends vulnérable ! Tu auras bientôt de grandes responsabilités, et je veux t'y préparer, voilà pourquoi je me montre parfois rude avec toi. Mais j'ai confiance en toi, et je pense que tu en es capable.

Deux ans après la disparition de Keiji, la vie reprend doucement son cours. Une tension palpable envahit l'atmosphère avec l'approche imminente du dix-septième

anniversaire de la princesse, un événement marquant son passage à la majorité dans la société de Cérès.

Au milieu des préparatifs grandioses, l'excitation règne, jusqu'à ce qu'un membre de l'élite apparait tout à coup devant les portes du palais. Sa silhouette vacille, trahissant une détresse, et il implore à parler au souverain. Victor, accompagné de ses gardes, réagit promptement, se précipitant vers le Cérésien épuisé. À genoux aux côtés du soldat, le roi découvre avec stupeur l'étendue des blessures, les signes évidents d'une bataille récente.

— Mon roi, le peuple court un grave danger, de nombreux ennemis sont là, ils sont puissants et n'épargne personne... Ils arriveront au royaume dans peu de temps...

Sur ces dernières paroles, le guerrier perd connaissance et est transporté en urgence pour être soigné. Le monarque est soucieux, il se tourne vers son conseiller et lui demande des informations.

— Ce soldat fait partie d'une troupe détachée de l'élite qui opère dans les cités sud du royaume, précise le conseiller d'une voix inquiète.

— Contactez-les et exigez un rapport de la situation, ordonne le roi d'un ton résolu.

Le conseiller s'empresse d'obéir, et utilise ses capacités de communication à distance pour entrer en contact avec les soldats d'élite avant d'exposer les faits :

— Les rapports qui me sont parvenus sont inquiétants, Votre Majesté. Les soldats de Cérès, aussi courageux et

déterminés soient-ils, sont dépassés par la puissance de notre ennemi. Sohan Khartus, le redoutable conquérant, a laissé les ruelles des villages de Luta et de Brita jonchées de débris et de corps sans vie... expose-t-il d'une voix empreinte d'inquiétude.

Le nom de Sohan Khartus résonne comme un tonnerre menaçant, faisant frissonner plus d'un Cérésien. Les récits effrayants qui circulent à son sujet suscitent des murmures inquiets, transformant la salle en un écho de préoccupations partagées.

— Sohan Khartus ? Pourquoi est-il ici ? Cérès n'est pas prête pour faire face à une puissance aussi colossale que la sienne... Cet homme incarne une menace dévastatrice, lui et ses troupes sont responsables de l'extinction de plusieurs espèces, susurrent les voix.

— Sohan et ses troupes se dirigent actuellement vers la cité d'Altrada, non loin d'ici au nord. Nous ignorons ses motivations, précise le conseiller.

Le roi, bien qu'anxieux, garde son sang-froid et prend une décision cruciale pour la sécurité de son peuple, conscient des horreurs qui pourraient découler de l'arrivée imminente de cette tempête implacable.

— Les troupes des généraux Milton, River et Tarek vont évacuer les habitants vers les planètes Vesta et Juno. Leurs dirigeants et moi-même avons des accords qui permettront aux Cérésiens de trouver refuge le temps de régler la situation ici.

Lucie sent son cœur s'enflammer d'une détermination sans faille lorsqu'elle entend parler de ce conquérant, l'ennemi redouté, son esprit guerrier s'embrase :

— Khartus ? Les rumeurs qui circulent le décrivent comme un homme doté de capacités gravitationnelles et invaincu jusqu'à présent. Je veux le défier ! J'ai travaillé dur, et me suis entraînée sans relâche pour faire face à un adversaire de sa trempe. Je suis prête à me mesurer à lui ! proclame-t-elle.

Le roi, à la fois fier et inquiet pour sa fille, se tourne vers elle. Il sait que Lucie possède des compétences de guerrière exceptionnelles, mais il ne peut s'empêcher de craindre pour sa sécurité.

— Il est absolument hors de question que tu nous accompagnes, Lucie ! Tu monteras dans une navette et quitteras Cérès toi aussi ! déclare-t-il d'un ton ferme.

Déterminée à faire ses preuves et à défendre son peuple, Lucie s'oppose à la décision de son père. Cependant, pour qu'elle obéisse, le souverain requiert la force d'une élite, faisant appel à l'un de ses hommes pour maîtriser sa fille. La princesse réalise alors qu'elle n'est pas en mesure de résister à l'autorité royale.

— J'ai dit non ! Je t'ai formée pour me succéder, mais tu n'es pas encore prête pour une bataille de cette ampleur. L'ennemi qui nous attaque est bien plus puissant que le soldat qui te tient actuellement ! explique son père avec une pointe de tristesse dans la voix.

Le palais fortifié, entouré de murs épais et de tours de guet, se dresse sur une colline rocheuse dominant les villes et les

cités en contrebas. Depuis la cour, le bruit de la bataille commence à résonner. Les cris se rapprochent, accompagnés des explosions qui se font entendre de plus en plus fort. Les soldats et le roi se préparent à partir en direction d'Altrada, dans le but de retenir les ennemis pendant que les autres évacuent.

Lucie, retenue contre sa volonté, les larmes aux yeux, se met à crier aussi fort que possible, la voix emplie de désespoir :

— Ne m'abandonne pas, Père, je t'en prie !

Les soldats présents dans la cour se figent, touchés par l'émotion palpable dans les mots de Lucie. Même le roi, le visage marqué par la tristesse, est momentanément déstabilisé par l'appel déchirant de sa fille. Il s'approche d'elle, les yeux emplis de douleur et d'amour, et la prend dans ses bras. Sa voix tremble légèrement lorsqu'il lui murmure à l'oreille :

— Lucie, ma fille, ta bravoure et ton dévouement pour notre royaume sont admirables. Je sais que tu es une guerrière talentueuse et je suis fier de toi. Mais sache que ma préoccupation en tant que père est aussi grande. Ta vie à mes yeux est la chose la plus précieuse, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la préserver.

Lucie est submergée par l'angoisse. Elle n'a jamais vu son père aussi sérieux qu'en cet instant, et le son de sa voix, qui résonne comme un adieu, ne fait qu'accroître sa détresse. Son cœur bat frénétiquement, ses mains tremblent. Elle serre les poings pour retenir ses larmes et empêcher qu'elles ne trahissent sa vulnérabilité.

— Pourquoi me dis-tu ces mots maintenant, Père ?

— Tu dois partir, Lucie...

Chaque mot prononcé par son père était comme un poids sur la poitrine de la princesse, rendant sa respiration de plus en plus difficile.

Le roi fait signe au soldat de conduire sa fille à l'écart, avant de lui tourner le dos pour rejoindre le champ de bataille avec son armée. Lucie, retenue par la recrue, se débat avec ferveur, refusant d'accepter cette séparation forcée. Les larmes coulent sur ses joues, mêlant la tristesse, la frustration et la colère qui brûlent en elle.

— Non ! Liam, lâche-moi ! C'est un ordre ! crie-t-elle.

— Je suis désolé, princesse, mais le roi m'a confié la tâche de veiller sur votre sécurité. Je ne faillirai pas à cette mission, je dois vous mettre à l'abri.

Pendant ce temps, les soldats se rassemblent, prêts à suivre les ordres du roi.

— Les troupes de Talion, de Sora, d'Eren et de Rey vont intervenir en premier contre les hommes de Sohan. Les nouvelles recrues seront chargées d'assister le peuple. Quant à Sohan, je l'affronterai moi-même. C'est un adversaire des plus redoutables, mais c'est avant tout un homme d'honneur. Il ne s'en prendra qu'à moi, et il n'engagera personne pour s'interposer entre nous, alors ne vous mêlez pas de ce combat.

Les soldats approuvent et se mettent en marche. Lucie qui sent l'urgence de rejoindre son père sur le champ de bataille n'a de cesse de s'agiter.

Alors que la riposte s'organise au palais, une intuition sombre susurre à Lucie que c'est peut-être la dernière fois qu'elle verra son père, et cette pensée la pousse à continuer de lutter. Profitant d'un moment d'inattention de la part du garde chargé de sa sécurité, elle se libère de son emprise et s'échappe en direction d'Altrada. Liam tente de la suivre, mais Lucie utilise ses pouvoirs pour modifier la gravité autour de lui, l'immobilisant sur place.

— Princesse ! Revenez ici ! s'écrie-t-il, impuissant.

Ne m'en veux pas, Liam, je ne peux pas prendre la fuite et laisser mon père seul face à cet ennemi ! songe-t-elle en exprimant ses regrets.

Chapitre 5

Lucie arrive à Altrada. Ce qu'elle y découvre la laisse sans voix. L'ennemi semble connaître les lieux et être bien préparé. De nombreuses personnes commencent à infiltrer la forteresse, tandis que les cités du nord sont déjà envahies. Les habitations sont saccagées et les citoyens sont malmenés. Les flammes des incendies se propagent rapidement, dévorant tout sur leur passage. Les combattants sont plongés au cœur de la mêlée, pris dans un tourbillon d'assaut. Les moins aguerris tombent au sol avant même de pouvoir riposter.

Observant la bataille en prenant de la hauteur, Lucie aperçoit des hommes revêtus d'une armure ornée des initiales « S.K ». Ces soldats sont équipés d'armes surpuissantes, et détruisent tout ce qui se trouve à proximité. Le sol tremble, les montagnes se fissurent et certaines s'effondrent sous l'effet des frappes explosives, créant un paysage chaotique rempli de poussière où la visibilité est réduite. La respiration devient difficile.

Certains ennemis sont capables de léviter dans les airs grâce à des propulseurs, tandis que d'autres maîtrisent les combats aériens sans l'aide de gadgets technologiques. Lucie tente de localiser son père parmi le chaos. Finalement, sur le sommet d'une colline dévastée, elle l'aperçoit. Le roi se retrouve seul, épuisé, se tenant la poitrine en position accroupie, tandis que deux hommes se dressent face à lui.

De loin, Lucie ne peut pas distinguer clairement leurs visages, mais elle sait qu'ils sont dangereux. Sans plus réfléchir,

elle s'élance en direction de son père pour lui venir en aide. Elle se place devant lui, les bras tendus pour le protéger.

— Ça suffit ! Laissez-le ! crie-t-elle d'une voix déterminée.

Son intervention surprend les deux hommes, qui se tournent vers elle avec méfiance. Soudain, Lucie reconnaît son frère. Un mélange de stupeur, de consternation et de tristesse se lit sur son visage. Sa mâchoire tombe, sa bouche reste entrouverte, incapable d'articuler un mot. Elle est dévastée par cette révélation. Des questions sans réponses tourbillonnent dans son esprit, laissant place à une confusion déchirante.



Lucie est désespérée, tandis que Sohan prend la parole :

— Alors, Roi de Cérès, qui est cette jeune fille assez courageuse pour prendre ta défense ? Tu ne nous présentes pas ?

— Sohan, laisse-la... Ce n'est qu'une jeune Cérésienne inoffensive !

Cependant, la réaction du roi n'apaise pas Lucie.

— Je suis Lucie Khark, princesse de Cérès ! s'exclame-t-elle en furie.

La mâchoire du roi se crispe dès lors que Lucie dévoile son identité. Sohan sourit et rétorque :

— Rassure-toi, il se trouve que j'ai vite compris que c'était ta fille, et cela bien avant qu'elle n'ait eu besoin de le dire. Ne te donne pas tant de mal à le cacher, de toute évidence elle ne semble pas résignée à taire son identité.

Il adresse un regard provocateur à Lucie, cherchant à la déstabiliser. Mais la jeune femme ne se laisse pas intimider et s'agite, rétorquant avec détermination :

— Tu ne m'impressionnes pas ! Sache que je sais qui tu es aussi ! Alors, dis-moi plutôt ce que tu nous veux !

Sohan, toujours souriant, répond d'un ton calme, mais menaçant :

— Hum... Je suis venu provoquer le roi dans un duel loyal et je suis ici avec la ferme intention de le détrôner. Je ne partirai pas avant d'avoir conquis Cérés.

Lucie refuse de se laisser abattre par les paroles de Sohan et affirme avec conviction :

— Ça n'arrivera pas !

Sohan lui adresse un regard glacial et réplique :

— Dans ce cas, tu devrais ouvrir les yeux et observer autour de toi. Tu constateras que mes hommes ont déjà commencé à décimer ton peuple. Les plus téméraires d'entre vous en feront les frais, alors ôte-toi de ma route, c'est un conseil !

La détermination de Lucie ne faiblit pas. Elle se jette sur Sohan, animée par une rage brûlante. Cependant, avant qu'elle ne puisse atteindre son adversaire, un geste défensif inattendu la propulse violemment au sol. C'est son propre frère qui l'a repoussée. Lucie reste étendue sur plusieurs mètres, son corps traîné sur le sol, complètement sonnée par cette action de la part de Keiji.

Alors qu'elle tente de se remettre de cette attaque-surprise, Keiji utilise ses pouvoirs pour manipuler la roche et entraver Lucie, la maintenant fermement au sol.

Le roi, se relevant de sa position précédente, comprend à travers une lueur dans les yeux de son fils que celui-ci s'apprête à attaquer violemment Lucie pendant qu'il l'immobilise.

Victor, conscient de sa propre faiblesse due à sa pathologie cardiaque, sait qu'il ne peut pas affronter Keiji avec la même vigueur. Il tourne son regard vers le champ de bataille en contrebas et constate avec horreur que ses hommes sont pour la plupart maîtrisés par l'ennemi. Les plus vulnérables sont persécutés sous ses yeux, tandis que les plus forts continuent de lutter vaillamment, risquant leur vie à chaque instant. Malheureusement, ils sont submergés et ne peuvent pas prêter main-forte à la famille royale. Des femmes et des enfants sont aussi pris au piège de cette attaque, l'évacuation n'a pas pu avoir lieu comme le monarque l'avait prévu.

Victor, témoin de la détresse de son peuple, se résout à adresser une requête à Sohan :

« Sohan... Je sais que tu m'entends... »

Sohan, après une pause réfléchie, esquisse un sourire avant de répondre d'un ton imperturbable.

— Prosterne-toi, les deux genoux à terre et soumets-toi devant moi en admettant ta défaite, alors je mettrai fin à cette attaque.

Lucie, impuissante sous la pression de Keiji qui la maintient au sol, tente de se redresser en vain. Elle hurle de désespoir :

— Père ! Non, je t'en conjure ! Ne fais pas ça ! Il ne t'épargnera pas ! Que vais-je devenir sans toi ? Qu'allons-nous tous devenir ?

Malgré la douleur et le chagrin qui l'assaillent, Victor a déjà pris sa décision. Il souhaite épargner à ses proches la souffrance qui les étreint, et il s'agenouille devant son adversaire. Celui-ci tient sa promesse et met fin à l'assaut d'un simple ordre. Tous les regards impuissants convergent vers eux. Sans attendre, Sohan exécute son ennemi sans la moindre pitié, frappant son thorax avec une force dévastatrice. Son poing transperce le monarque en plein cœur.

La princesse, plongée dans le désespoir, hurle de toute son âme, implorant son frère de la libérer pour rejoindre son père, mais ses supplications demeurent vaines. Sohan retire son bras maculé de sang, et le roi s'effondre.

Prise d'une panique incontrôlable, Lucie est submergée par l'horreur de la situation et perd connaissance.

Chapitre 6

Lorsqu'elle reprend ses esprits, Lucie reste immobile, son regard vide fixé sur le corps inerte de son père étendu sur le sol. La tension monte, la rage envahit les cœurs et la douleur ressentie par les Cérésienens est à la fois immense et indescriptible. Animés par cette colère, de nombreux habitants trouvent la force et le courage de rejoindre les derniers soldats de l'armée. Ensemble, ils se lancent contre les hommes de Sohan, prêts à tout pour se défendre. Les affrontements reprennent en brisant la trêve momentanément ordonnée par Sohan. Soudain, la culpabilité et la douleur que ressent Lucie laissent place à une colère explosive :

— Pourquoi as-tu fait ça ? Il s'était rendu ! Alors, dis-moi pourquoi ! Pourquoi l'as-tu tué ? Espèce de sale ordure ! Tu me le paieras !

Le sol tremble sous le corps de Lucie maîtrisée par son frère.

— Lâche-moi ! C'est la dernière fois que je te le demande Keiji ! dit-elle sèchement en le saisissant brutalement par le col.

Intrigué par le changement d'attitude de Lucie et par sa force soudaine, Sohan ordonne à Keiji de la relâcher. Le jeune homme obéit immédiatement, lâchant prise et prenant du recul. Sohan s'approche de Lucie et l'observe d'un regard à la fois lumineux et ténébreux. Malgré sa liberté retrouvée, Lucie reste immobile face à lui, intimidée par l'imposante stature du dirigeant.

— Que fait-on d'eux ? demande Keiji en désignant les Cérèsiens révoltés.

— Maintenant que le roi est mort, je devrais les tuer, ces gens n'ont aucune valeur pour moi...

— Non ! intervient Lucie. Par pitié... Ne faites pas ça... Ils sont en colère, mais je peux les apaiser ! s'exclame-t-elle, paniquée à l'idée de cette solution.

— Je te donne quelques secondes pour donner l'ordre de cesser toute résistance s'ils veulent la vie sauve, rétorque Sohan en lui adressant un regard du coin de l'œil.

— Ils sont bien trop remontés pour pouvoir percevoir mes appels au calme... J'ai besoin d'un conseiller capable de porter ma voix... Il y en a un au palais...

Sohan se tourne vers Lucie avec un regard qui exprime assez clairement son refus.

— Je n'ai pas que ça à faire, répond-il sèchement.

Ses yeux scintillent d'un agacement à peine contenu. D'un simple mouvement de bras, Cérèsiens comme envahisseurs se retrouvent tous cloués au sol par une forte pesanteur. Seuls la colline et ses occupants sont épargnés. Lucie est sous le choc bouche bée, elle n'en croit pas ses yeux.

— Cette force... Co... Comment as-tu pu cibler une telle surface ? C'... C'est impossible... bégaye-t-elle, fascinée et déconcertée à la fois.

Sohan, un sourire en coin, se moque de sa surprise.

— N'est-ce pas toi qui disais tout à l'heure que tu n'étais pas impressionnée ? Tu ferais mieux de retrouver tes mots rapidement, se moque Sohan avant d'ordonner à Lucie : fais-toi entendre sur le champ ! Si tu échoues, je n'hésiterai pas à reprendre les hostilités. Comme tu le vois, mes hommes sont eux aussi impactés, alors je ne conserverai pas cette pression sur leur dos bien longtemps. En revanche, si les Cérésiens ne font pas preuve de plus de bon sens, je me chargerai d'être plus clair et serai intransigeant avec eux ! C'est mon dernier avertissement.

Comment vais-je pouvoir calmer le peuple, je ne sais même pas quoi leur dire, pourtant... Je dois y arriver, je n'ai pas le choix... pense Lucie.

D'un cri déchirant, elle s'exclame, cherchant à transmettre toute la détresse qui l'habite :

— Je vous en prie ! Cessez le combat ! Il y a eu déjà bien trop de victimes ! Je partage la même douleur que vous et je comprends votre colère, mais cessez de résister, pour le moment, le temps de la violence doit laisser place à celui du deuil...

Elle n'en dira pas plus, car les mots se coincent dans sa gorge et son cœur se serre.

Sohan relâche la pression qu'il exerce sur les combattants et observe attentivement la réaction de la foule. Il constate que les paroles de Lucie ont assez d'impact pour calmer la fureur qui gronde parmi eux.

Quand bien même la situation n'est pas la plus adaptée, la plupart d'entre eux tiennent à lui faire part de son soutien et s'en remettent à elle en posant un genou à terre, signe de loyauté envers la famille Khark qui règne depuis plusieurs siècles sur Cérès. Désorientée par la situation et envahie par la tristesse, Lucie reste silencieuse et immobile, incapable de répondre aux démonstrations de soutien de son peuple.

Sohan, reprenant le contrôle de la situation, donne rapidement des ordres à ses hommes :

— Embarquez-les tous ! Hommes, femmes, enfants, n'en laissez pas un seul ! Entassez-les dans les cellules spécifiques, il y en a suffisamment. Tuez sans hésitation ceux qui continuent d'opposer de la résistance !

Il se tourne et s'adresse à Lucie :

— Sage décision... C'est un sort peu enviable qui vous attend. Néanmoins, je ne suis pas aussi monstrueux que certains le prétendent. Ceux qui sauront se montrer conciliants auront accès à la nourriture et à d'éventuels soins. Pour les autres... disons que ce sera différent... Je t'accorde dix minutes pour faire tes adieux à ton père, nous partirons ensuite.

Lucie observe avec une douleur intense les siens se faire embarquer de force. Elle se sent démunie, impuissante face à la situation. Chagrinée par les nombreuses pertes déplorées, elle trouve tout de même une once de réconfort en apercevant la présence de certains soldats d'élite parmi les Cérésien emmenés dans le vaisseau.

Notre armée n'a pas été complètement décimée... pense-t-elle, trouvant un brin d'espoir dans cette constatation. Ce soulagement se lit sur son visage.

— Sohan, il y a en face de nous, deux hommes et une femme : Talion, Sora et Rey. Ils étaient proches de mon père... Permets-leur de m'accompagner dans ce moment de recueil... ose-t-elle réclamer.

Sohan tourne son regard vers le vaisseau et aperçoit les trois personnes dont parle Lucie. Il hésite un instant, mais finit par prendre une décision.

— Je veux voir ces trois individus de plus près. Qu'on me les amène ici, ordonne-t-il à Keiji, son bras droit.

Le jeune homme acquiesce et coordonne les mouvements des soldats.

Lucie ne peut s'empêcher de penser à son frère qui a rejoint les troupes ennemies, elle tente de s'adresser à lui par la pensée, en vain.

Notre lien est totalement rompu... Par ma faute...

La culpabilité pèse lourdement sur son esprit, la forçant à interroger le conquérant sur la manière dont il a convaincu son frère de le servir.

— Qu'as-tu osé lui raconter pour qu'il te serve si fidèlement ?

— Keiji Khartus est mon fils, répond-il froidement.

— C'est faux ! C'est mon frère ! Tu n'as même pas l'âge d'être son père !

Sohan sourit et observe les alentours avant de s'approcher d'elle. Il lui murmure à voix basse, à l'abri des oreilles indiscrètes :

— Je n'ai pas à me justifier auprès de toi, princesse.

Au même moment, Keiji revient accompagné des trois soldats d'élite. Sohan les observe rigoureusement. Son attention se porte en particulier sur la jeune femme.

— Des commandants, j'imagine. Fidèles au roi jusqu'au dernier souffle, n'est-ce pas ? provoque-t-il fièrement en dirigeant son regard vers le corps sans vie de son adversaire.

Infligée, Sora perd patience et tente de le frapper d'un puissant coup de poing. Cependant, avec une agilité déconcertante, Sohan esquivé l'attaque et maîtrise sans difficulté la combattante en la renversant au sol.

— Sora ! s'inquiète Lucie, les yeux remplis d'appréhension.

Sohan scrute Sora avec un regard dur et féroce, les sourcils froncés et les yeux étincelants de colère. Alors que tout le monde pensait que cette tentative coûterait la vie de la jeune femme, le conquérant relâche sa prise et ordonne :

— Embarquez celle-ci jusqu'à la cellule disciplinaire, je m'en chargerai plus tard.



Au moment où elle est interpellée, Sora fixe Sohan d'un regard défiant et brûlant de rage. D'un geste autoritaire de la tête, ce dernier indique à ses hommes d'embarquer la Cérèsienne.

Lucie, paniquée par la situation, s'exclame :

— Une cellule disciplinaire ? Qu'est-ce que tu vas lui faire ?

Sohan, lui lançant un coup d'œil fulminant, lui répond sèchement :

— Ne me fais pas changer d'avis, Lucie, princesse de Cérès. Vous avez, toi et tes deux gaillards, dix minutes pour vous recueillir. Il n'y aura pas une seconde de plus, alors à votre place, j'éviterais de gaspiller ce précieux temps.

Il s'éloigne en compagnie de Keiji après avoir ordonné à plusieurs soldats de monter la garde pendant le temps imparti. Lucie ne trouve plus la force de tenir sur ses jambes, Talion et Rey accourent vers elle pour la rattraper avant la chute.

— Qu'est-ce qu'il va lui faire... ? demande-t-elle en parlant de la jeune guerrière.

— De nous tous, je crois bien que Sora est la plus tenace, alors vous ne devriez pas vous faire autant de soucis, vous êtes bien placée pour savoir ô combien elle n'aimerait pas vous voir vous apitoyer sur son sort... dit Talion en l'aidant à se redresser.

— Que va-t-il advenir de nous, maintenant ? Cérès est vaincue... Je ne suis pas à la hauteur, pas assez forte pour affronter Sohan...

— Ne soyez pas si dure envers vous-même, ce n'est en rien de votre faute. Pour l'instant, aucun de nous n'est en mesure de rivaliser avec cet homme, pas même vous... Mais un jour, princesse, vous y parviendrez... Le peuple vous fait confiance et croit en vous... rappelle Talion avec douceur.

— Hum... Et que s'est-il passé ? Pourquoi tant des nôtres sont encore sur Cérès ? Pourquoi n'ont-ils pas quitté cette planète comme mon père l'avait prévu ? demande Lucie, cherchant à comprendre.

— Vous devez savoir que nous avons été trahis... Tarek a sacrifié son honneur pour sauver sa propre vie.

Lucie reste immobile et écoute attentivement les révélations de Talion, son cœur se serrant à chaque mot. Le soldat poursuit ses explications :

— Milton et River, qui étaient chargés de l'évacuation, sont tombés dans une embuscade. Presque toutes nos navettes ont été incendiées par l'ennemi. Seule une petite centaine a été épargnée, ce qui était largement insuffisant pour évacuer tout le monde... Les troupes ont lutté pour sauver ce qui pouvait l'être. Leur courage a permis de mettre plus de cinq mille cinq cents Cérésiens à l'abri selon le rapport de Milton.

Lucie serre les poings et demande :

— Cela reste si peu... Que sont devenus River et Milton ?

— River est mort au combat. Avant de s'emparer d'une navette pour quitter Cérès, Tarek, qui était pour nous tous un frère d'armes, n'a pas hésité une seconde à lui ôter la vie, ainsi qu'à de nombreux autres Cérésiens. Milton a miraculeusement survécu. Malgré de graves blessures, il n'a pas abandonné sa mission. Il a rempli les navettes encore intactes, aidant les civils à monter à bord et à s'échapper vers les planètes alentour avant de nous informer de cette trahison par le biais d'un compagnon de bataille, répond Talion avec une voix chargée d'émotions.

— Tarek... Je n'ai jamais eu confiance en lui... mais mon père si... C'était son ami... Il ne perd rien pour attendre... affirme Lucie d'une voix empreinte de colère.

— Je le sais bien, princesse...

— Pouvez-vous me laisser seule un instant avec mon défunt père ?

— Bien entendu. En attendant, si vous le permettez, nous érigerons une sépulture dédiée en sa mémoire.

La princesse acquiesce.

Les deux soldats s'éloignent un peu pour la laisser se recueillir seule, conscients de l'importance pour elle de pouvoir libérer ses dernières paroles. Alors que la tristesse envahit leur cœur, dans un silence solennel et sous le regard attentif de leurs ennemis, Talion et Rey improvisent une civière de fortune à l'aide de branches solides, témoin de l'ancienne grandeur des terres de Cérès.

Pendant ce temps, Lucie s'approche du corps inerte de son père, profitant de ces quelques précieuses minutes pour lui rendre hommage. Elle s'abaisse à son niveau, et saisit doucement sa main dans la sienne, sentant la froideur de la mort envahir sa paume.

Les souvenirs des moments partagés avec lui défilent dans l'esprit de la jeune femme. Les rires et les conseils paternels résonnant dans ses oreilles. Lucie s'excuse auprès de lui pour ses manquements. Elle murmure ensuite des mots empreints d'amour et de gratitude, lui faisant part de tout ce qu'il a représenté pour elle et pour leur royaume.

Le temps semble suspendu alors que Lucie reste agenouillée, sa main serrée autour de celle de son père. Elle sent la chaleur de son amour, même dans la froideur de la mort. Ce moment solennel ravive en elle la détermination nécessaire pour affronter les défis à venir. Elle s'engage avec une résolution inébranlable à rendre la liberté à son peuple et à restaurer le prestige de Cérès. Sur la voie de la vengeance, elle jure également de faire payer ceux qui ont trahi et attaqué leur patrie.

L'un des soldats s'approche doucement de Lucie :

— Êtes-vous prête, princesse ? C'est le moment... Sohan ne nous accordera pas de délai supplémentaire...

Lucie approuve d'un signe de tête. Le roi est délicatement placé sur ce qui deviendra son dernier lit.

— Rey ? C'est toi l'expert en pyrokinésie... Je t'en prie, à toi l'honneur... dit-elle d'une voix peinée, en se tenant droite devant le corps de son père.

Le cœur lourd, Rey, doté de capacités pyrotechniques, s'approche du corps du monarque. Les flammes dansent déjà dans ses yeux, prêtes à rendre un dernier hommage digne de la royauté qui a été perdue. Avec précaution, il fait jaillir des étincelles de ses doigts, et la dépouille du roi s'enflamme doucement. Le feu embrase le corps, illuminant le ciel sombre de Cérès. Les flammes s'envolent, portant avec elles les souvenirs et les espoirs de tout un royaume. L'inhumation revêt un caractère essentiellement prestigieux sur Cérès. L'intégrité physique du roi sera ainsi à jamais protégée de tous les éléments.

Tous observent cette scène avec attention, une larme solitaire roule sur la joue de Lucie, mêlant la tristesse à la fierté. Dans un dernier geste de respect, la princesse et ses deux soldats d'élite se recueillent en silence, le feu crépitant en arrière-plan. Puis, avec une détermination renouvelée, la princesse de Cérès prend une profonde inspiration et se prépare à affronter son ennemi. Le brasier continue de brûler, illuminant le chemin de Lucie vers son destin. Elle est prête à honorer la mémoire de son père en restaurant son royaume et en libérant les siens. Rien ne peut l'arrêter désormais, quels que soient les obstacles sur sa route.

Les dix minutes accordées à Lucie sont écoulées, Sohan ordonne l'embarquement des deux hommes avant de demander à Lucie de le suivre.

La princesse se laisse guider à l'intérieur du vaisseau, traversant les portes qui mènent au niveau le plus bas, réservé aux prisonniers. C'est un lieu sombre et oppressant où les Cérèsiens captifs ont été entassés par cinquantaine par cellule. Hommes, femmes et enfants de tous âges se retrouvent confinés dans ces espaces étroits, leurs espoirs et leur liberté anéantis. Les murs en métal dur et froid reflètent l'atmosphère lugubre de cet endroit, tandis que les grilles entre les cellules renforcent le sentiment de captivité. L'espace disponible est à peine suffisant pour accueillir une dizaine de personnes, laissant peu de place pour l'hygiène et l'intimité. Au fond de chaque geôle, une structure en acier inoxydable sert de toilettes rudimentaires, indiquant aux prisonniers leur condition précaire et dégradante.

Cependant, contrairement aux autres Cérèsiens, Lucie n'est pas immédiatement enfermée. Sohan, le dirigeant du vaisseau, a d'autres plans pour elle. Il l'emmène dans une pièce séparée pour lui faire une proposition surprenante.

— Rejoins mes rangs. Bats-toi en mon nom, prouve-moi ta fidélité, et en contrepartie je te garantirai une certaine liberté.

La princesse, surprise, refuse catégoriquement cette proposition.

— Si tu maintiens ton refus, je te réduirai à l'esclavage...

Lucie est consciente des conséquences qui l'attendent en choisissant de se battre pour son peuple, malgré tout, elle déclare avec détermination :

— Ma patrie représente tout ce pour quoi mon père s'est battu, je poursuivrai ce combat et je n'abandonnerai aucun des miens ! Je ne me battraï pour personne d'autre !

— Si tu suis les traces de ton père, tu finiras comme lui également, précise Sohan.

Le conquérant enfila des chaînes aux poignets de la jeune femme, espérant ainsi réduire sa liberté. Lucie, loin d'être intimidée, se moque ouvertement de ces entraves insignifiantes.

— Je sais que pour le moment, au vu de ta puissance, ces entraves te semblent futiles. Mais sache que cela ne durera pas longtemps, explique-t-il d'un ton calme et confiant.

Le sourire de Lucie s'estompe lorsqu'un soignant du vaisseau s'approche d'elle avec une seringue contenant un mystérieux liquide. Elle sent son cœur battre la chamade, se demandant avec inquiétude quelles sont les véritables intentions de Sohan. Avant même qu'elle puisse réagir, l'aiguille pénètre dans l'une des veines de son cou, déversant la substance dans son corps.

Une sensation de brûlure intense s'empare d'elle, comme si son être tout entier était en train de s'enflammer. Une lumière d'un blanc éclatant la submerge soudainement, lui arrachant toute perception visuelle. Elle est désorientée, comme si elle avait été droguée, sa force s'échappant de son corps sans préavis. Ses muscles refusent d'obéir à ses commandes, et elle s'effondre impuissante sur le sol, incapable de se retenir.

— Ce que tu viens de ressentir était une conséquence de la substance salée que nous t'avons injectée, explique Sohan d'un

ton neutre. Connue pour être un point faible des Cérésiens, elle a pour effet de neutraliser temporairement tes capacités. On ne trouve pas d'eau salée sur Cérés, et ce n'est pas pour rien... Cette solution liquide, en dose élevée, peut causer d'importants dommages, parfois irréversibles, voire, être mortelle pour vous Cérésiens. Elle paralyse tes muscles, te privant de ta force. Et comme tu as pu le constater, ta résistance est considérablement réduite. La sensibilité à cette substance peut varier d'une personne à l'autre, mais lorsqu'elle est injectée, l'effet est quasiment instantané et dure plus longtemps. Avec ça, tu seras incapable de te libérer de ces chaînes, jusqu'à ce que le sel dans ton sang soit éliminé.

Sohan fait appel à la responsable de la gestion des prisonniers :

— Némésis ! Occupe-toi de cette esclave. Fais en sorte qu'elle soit marquée au fer avant de l'isoler dans une cellule.

— Bien, Maître.



Chapitre 7

Lucie, la vision encore floue, ne parvient pas à distinguer la silhouette de la jeune femme. Cependant, dès lors qu'elle reconnaît la voix glaciale de la geôlière, une étincelle de détermination s'allume en elle. Ses yeux s'ouvrent en grand et se fixent sur Némésis. Une colère dévorante s'empare d'elle, lui insufflant une énergie féroce qui la propulse en position debout, prête à affronter son ennemie.

— Toi ? s'exclame-t-elle avec une rage contenue. Depuis le temps qu'on te cherche ! C'est ici que tu te caches ! J'aurais dû m'en douter ! Tu t'es servi de mon frère !

Sohan, observant la réaction agitée de Lucie malgré l'injection, s'interroge sur la force qu'elle tire de ses émotions. Un sourire moqueur se dessine sur le visage de Némésis tandis qu'elle répond à Lucie avec dédain :

— Tu en auras mis du temps à comprendre...

Sohan intervient alors, proposant une alternative :

— Il n'est pas encore trop tard pour changer d'avis... Il te revient de décider si tu veux te battre à mes côtés.

— Va te faire aspirer par un trou de ver !¹ Je ne rejoindrai pas tes rangs ! Tu as tué mon père ! Je ne changerai pas d'avis,

¹ Sous-entendu dans le langage familier : va te faire voir.

même si cela doit me coûter la vie ! répond Lucie campant sur ses positions.

— Tu ne manques pas de caractère, je dois l'admettre, déclare Sohan. Mais ça ne durera pas... Dans quelques jours, nous atteindrons Korian. Là-bas, nos chemins se sépareront et il vaudra mieux pour toi que je n'entende pas parler de toi. Les prisonniers ne sont rien d'autre que des ennemis pour moi, et je n'ai aucun intérêt à m'en occuper.

Lucie serre les poings, ses yeux s'embrasent de colère :

— Quand Keiji retrouvera la mémoire, il vous tuera tous autant que vous êtes !

— C'est ce que nous verrons, crache Sohan.

Alors que plusieurs soldats entrent dans la pièce, Némésis ordonne d'une voix autoritaire :

— À genoux, princesse !

Face à cette demande, Lucie sent son sang bouillir. Elle refuse catégoriquement de se soumettre et n'a aucune intention de se laisser intimider. Sa voix se fait tremblante, mais déterminée :

— Écoutez-moi bien tous les deux ! Jamais ! Vous m'entendez ? Jamais, je ne me mettrai à genoux devant vous ! Peu importe si vous me marquez, me torturez ou même me tuez, je ne me plierai jamais à votre volonté !

Malgré l'assurance dont elle fait preuve, une lueur d'incertitude danse au fond de son esprit, se demandant quelles seront les conséquences de son refus de céder.

Devant cette opposition, Sohan, silencieux, laisse échapper un souffle rapide et saccadé de désapprobation. La geôlière, impitoyable, sent la frustration monter en elle face à l'audace de Lucie.

— Maître Sohan, il semble que la princesse ait du mal à comprendre les implications de son nouveau statut. Permettez-moi de l'aider à y voir plus clair, déclare-t-elle d'une voix tranchante.

Sohan, le visage impassible, acquiesce d'un signe de tête tout en se tenant contre le mur, les bras croisés.

Avec l'assistance de deux autres soldats, Némésis s'efforce de contraindre Lucie à s'agenouiller en utilisant la force. N'ayant plus l'énergie nécessaire pour se tenir debout, cette dernière préfère se laisser tomber à plat sur le sol pour leur compliquer la tâche.

— Insolente ! Je vais te dresser comme il se doit ! s'écrie Némésis, sa voix résonnant avec une férocité sans équivoque.

Son ton devient plus dur, ses ordres plus violents, cherchant à briser la volonté et la résistance de la princesse rebelle. Son visage se crispe, ses traits se durcissent. Son regard perçant, empli d'une froideur glaçante, se fixe intensément sur Lucie. Elle ne peut tolérer un tel défi à son autorité. Némésis se tient devant elle avec une posture dominante, imposante. Sohan, non loin d'elles, les bras croisés fermement contre son torse, souligne sa position de pouvoir et de contrôle. Chaque

muscle de son corps est tendu, prêt à réagir au moindre signe de complication. Némésis ordonne d'un ton sec à l'un des soldats de frapper aussi fort qu'il le peut, pendant que deux autres maintiennent Lucie au sol.

L'homme s'exécute, déchaînant toute sa force dans un premier coup de fouet. Le silence est brisé par le sifflement du fouet qui fend l'air, suivi d'un claquement sec lorsqu'il atteint le dos de Lucie. La souffrance se peint immédiatement sur le visage de la princesse, qui, bien qu'habituee à prendre des coups lors des entraînements, ne s'attendait pas à une telle intensité de douleur. Malgré la souffrance qui la traverse, Lucie refuse de montrer sa faiblesse. Elle serre les dents et se concentre sur sa résistance intérieure, refusant de laisser Némésis et ses sbires la briser. Son regard reste fixé sur elle, déterminé et défiant. Les coups continuent à pleuvoir, frappant son dos avec une violence inouïe. Le fouet siffle à chaque impact, les vêtements se déchirent, et des lacérations importantes marquent la peau de Lucie qui perd patience :

— Nous avons été trop bons avec toi. Nous aurions dû te traiter de la même façon ! grogne-t-elle dans un élan de rage.

Sohan observe la scène avec froideur, mais une lueur d'inquiétude brille fugacement dans ses yeux. Il sait que cette épreuve ne fera que renforcer la détermination de Lucie, et il se demande si Némésis pourra réellement la soumettre. Malgré la douleur lancinante qui la consume, Lucie maintient sa fierté et son courage. Elle sait que chaque coup est une tentative désespérée de Némésis pour la dominer. Son esprit se forge dans l'acier de la résistance, prêt à défier tous ceux qui cherchent à l'asservir.

Soudain, une voix autoritaire s'élève, interrompant les coups de fouet.

— Ça suffit pour cette fois ! Appose la marque et mets -là en cellule ! ordonne Sohan en déviant son regard de Lucie, laissant entrevoir une facette inattendue de sa personnalité.

Némésis, accroupie devant Lucie, prend un malin plaisir à s'adresser à elle :

— Ici, c'est moi qui décide du déroulement de ton séjour. Alors il vaut mieux que tu sois très obéissante, jubile-t-elle en insistant sur le dernier mot.

Puis, d'une voix basse, elle murmure à son oreille :

— Quand le Maître Sohan ne sera plus là, je m'occuperai de toi personnellement.

Lucie n'a pas les moyens de riposter, l'eau salée qui lui a été injectée la rend beaucoup trop vulnérable. Elle ne parvient pas à se relever, et sa résistance aux coups se trouve quasi nulle. Pour elle, cette situation est un déshonneur, une humiliation difficile à supporter. C'est la première fois qu'elle ressent ce sentiment d'infériorité. Allongée sur le sol, elle se perd dans ses pensées :

Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour protéger notre peuple, et je retrouverai le mémoire de Keiji...

— Apposez-lui la marque ! ordonne Némésis aux soldats.

L'un des soldats saisit le fer en forme de cercle, gravé d'un S et d'un K, et l'applique sur le haut du dos de Lucie. Au

contact du fer chaud, Lucie ne peut s'empêcher de pousser un cri déchirant. Ses yeux s'emplissent de larmes, mais elle se rappelle les paroles de son père et fait preuve d'une détermination farouche pour retenir ses pleurs.

« *Ce n'est pas permis... Tu dois rester forte...* », se répète-t-elle, en serrant les dents et les poings.

Une odeur de chair brûlée envahit la pièce. Les abréviations de Sohan Khartus sont désormais incrustées dans sa peau. Elle est ainsi réduite d'une princesse à une prisonnière, devenue la propriété de quelqu'un.

— Je vous accorde la latitude nécessaire pour asseoir votre autorité, mais cette esclave, marquée de mon emblème, m'appartient personnellement. Tâchez donc de ne pas oublier la signification de cela, si vous souhaitez éviter des complications, assène-t-il avec autorité avant de quitter la pièce, laissant Lucie entre les mains impitoyables de Némésis.

Lucie, tourmentée par les événements, reste silencieusement allongée sur le sol, prenant de grandes inspirations pour lutter contre les douleurs lancinantes dans son dos.